



**Robert Louis Stevenson**

**ÉTRANGE CAS DE DR  
JEKYLL ET MR HYDE**

(STRANGE CASE OF DR  
JEKYLL AND MR HYDE)

(1886)

Traduit de l'anglais par Vianney  
Boissonnade

(Collection RLS: <http://www.robert-louis-stevenson.fr>)

# Histoire de la porte

MR UTTERSON le juriste était un homme d'une rude physionomie, que n'éclairait jamais un sourire ; froid, insuffisant et embarrassé dans le discours ; à rebours dans les sentiments ; maigre, long, poussiéreux, triste et cependant de quelque façon chérissable. Aux rencontres d'amis, et quand le vin était à son goût, quelque chose d'éminemment humain se signalait dans son œil ; quelque chose en vérité qui ne trouvait jamais le chemin de ses propos, mais qui s'exprimait non seulement dans ces silencieux symboles du visage de l'après-dîner, mais plus souvent et plus bruyamment dans les actes de sa vie. Il était austère avec lui-même ; buvait du gin quand il était seul, afin de mortifier un goût pour les crus ; et bien qu'il appréciât le théâtre, n'en avait pas passé les portes d'un depuis vingt ans. Mais il avait une tolérance approuvée pour les autres ; s'étonnant quelquefois, presque avec envie, de la haute pression d'esprits impliquée dans leurs méfaits ; et en toute extrémité inclinait à aider plutôt qu'à reprendre. « J'incline vers l'hérésie de Caïn, » disait-il baroquement : « je laisse mon frère aller au diable à sa propre manière. » Dans ce caractère c'était fréquemment

son lot d'être la dernière connaissance honorable et la dernière bonne influence dans la vie des hommes qui sombraient. Et à ceux-là, aussi longtemps qu'ils fréquentaient son cabinet, il ne marquait jamais l'ombre d'un changement dans son comportement.

Sans doute la prouesse était facile à Mr Utterson ; car il était pour le mieux peu démonstratif, et même ses amitiés semblaient fondées sur une bonne nature d'une catholicité similaire. C'est la marque d'un homme modeste d'accepter le cercle de ses amis tout prêt des mains de l'opportunité ; et c'était là la façon du juriste. Ses amis étaient ceux de son propre sang ou ceux qu'il avait connus le plus longtemps ; ses affections, comme le lierre, étaient le fruit du temps, elles n'impliquaient pas d'aptitude dans l'objet. De là, sans doute, le lien qui l'unissait à Mr Richard Enfield, son parent éloigné, l'homme bien connu par la ville. C'était un os à ronger pour beaucoup, ce que ces deux-là pouvaient voir l'un en l'autre, ou quel sujet ils pouvaient trouver en commun. Il était rapporté par ceux qui les rencontraient dans leurs promenades dominicales, qu'ils ne disaient rien, semblaient singulièrement ternes, et saluaient avec un soulagement évident l'apparition d'un ami. Malgré tout, les deux hommes attachaient le plus grand prix à ces excursions, les comptaient le joyau principal de chaque semaine, et non seulement écartaient des occasions de plaisir, mais résistaient même aux appels des affaires, afin de pouvoir y goûter sans interruption.

Il arriva lors d'une de ces sorties que leur chemin les menât par une ruelle dans un quartier actif de Londres. La rue était petite et ce que l'on appelle tranquille, mais elle charriait un commerce florissant en semaine. Tous les habitants marchaient bien, semblait-il, et tous espéraient avec émulation mieux marcher encore, et étalaient le surplus de leurs gains en coquetterie ; si bien que les devantures des boutiques se tenaient le long de cette voie avec un air d'invite, comme des rangées de souriantes vendeuses. Même le dimanche, quand elle voilait ses charmes les plus fleuris et s'étendait comparativement vide de passage, la rue brillait par contraste avec son voisinage défraîchi, comme un feu dans une forêt ; et avec ses volets peints de frais, ses cuivres bien polis, et sa générale propreté et gaieté de note, attrapait et charmait à l'instant l'œil du passager.

À deux portes d'un coin, à main gauche en allant vers l'est, l'alignement était rompu par l'entrée d'une cour ; et juste à ce point, un certain bloc de bâtiment sinistre poussait son pignon sur la rue. Il était haut de deux étages ; ne montrait aucune fenêtre, rien qu'une porte à l'étage inférieur et un front aveugle de mur décoloré au supérieur ; et offrait dans chaque trait, les marques d'une négligence sordide et prolongée. La porte, qui n'était équipée ni de sonnette ni de heurtoir, était cloquée et déteinte. Des rôdeurs s'avachissaient dans le renforcement et frottaient des allumettes sur les panneaux ; des enfants tenaient boutique sur le seuil ; l'écolier avait essayé son couteau sur

les moulures ; et depuis près d'une génération, personne n'était paru pour chasser ces visiteurs de hasard ou pour réparer leurs ravages.

Mr Enfield et le juriste étaient de l'autre côté de la ruelle ; mais lorsqu'ils arrivèrent à hauteur de l'entrée, le premier leva sa canne et indiqua.

— Avez-vous jamais remarqué cette porte ? demanda-t-il ; et quand son compagnon eut répondu par l'affirmative, elle est rattachée dans mon esprit, ajouta-t-il, à une histoire très bizarre.

— Vraiment ? dit Mr Utterson, avec un léger changement de voix, et quelle est-elle ?

— Eh bien, c'était comme ça, repartit Mr Enfield : Je revenais de quelque endroit au bout du monde, vers trois heures d'un noir matin d'hiver, et mon chemin s'étendait à travers une partie de la ville où il n'y avait littéralement rien à voir que des réverbères. Rue après rue, et tous les gens endormis—rue après rue, toutes éclairées comme pour une procession et toutes aussi vides qu'une église—tant qu'à la fin j'entrai dans cet état d'esprit où un homme écoute et écoute et commence à aspirer à la vue d'un agent de police. Soudain, je vis deux formes : l'une un petit homme qui clopinait vers l'est d'une bonne marche, et l'autre une fillette de peut-être huit ou dix ans qui courait aussi fort qu'elle en était capable par une rue transversale. Eh bien, Monsieur, les deux se tamponnèrent assez naturellement au coin ; et alors vint l'horrible partie de la

chose ; car l'homme passa calmement sur le corps de l'enfant et la laissa hurlante à terre. Ça ne semble rien à entendre, mais c'était infernal à voir. Ça n'était pas pareil à un homme ; c'était pareil à quelque damné Jaggernaut. Je poussai un holà à vue, pris mes jambes à mon cou, agrippai mon gentleman, et le ramenai où il y avait déjà tout à fait un groupe autour de l'enfant hurlante. Il était parfaitement de sang-froid et ne fit aucune résistance, mais me donna un regard, si laid qu'il me ramena la sueur comme de courir. Les gens qui s'étaient produits étaient la propre famille de la fillette ; et assez tôt, le docteur, qu'elle avait été envoyée chercher, fit son apparition. Eh bien, l'enfant n'en était pas beaucoup plus mal, davantage effrayée, d'après le carabin ; et vous auriez pu supposer que ça en resterait là. Mais il y avait une circonstance curieuse. J'avais pris en dégoût mon gentleman à première vue. Tout comme la famille de l'enfant, ce qui était seulement naturel. Mais le cas du docteur fut ce qui me frappa. C'était l'apothicaire routinier ordinaire, sans âge ni couleur particuliers, avec un fort accent d'Édimbourg, et émotif à peu près autant qu'une cornemuse. Eh bien, Monsieur, il était comme nous autres ; chaque fois qu'il regardait mon prisonnier, je voyais que Carabin devenait malade et blanc du désir de le tuer. Je savais ce qui était dans sa pensée, tout comme il savait ce qui était dans la mienne ; et tuer étant hors de question, nous fîmes le mieux après. Nous racontâmes à cet homme que nous pouvions faire et ferions un tel scandale de ceci, à faire abominer son nom d'un bout de Londres à l'autre.

S'il avait aucuns amis ou aucun crédit, nous nous chargions de les lui faire perdre. Et tout ce temps, comme nous tirions à boulets rouges, nous tenions les femmes écartées de lui du mieux que nous pouvions, car elles étaient aussi déchaînées que des harpies. Je ne vis jamais cercle de pareilles faces haineuses ; et il y avait l'homme au milieu, avec une espèce de froideur noire, ricaneuse—effrayé aussi, je pouvais le voir—mais le faisant passer, Monsieur, réellement comme Satan. « Si vous choisissez de tirer profit de cet accident, » dit-il, « je suis naturellement sans ressource. Aucun gentleman qui ne souhaite éviter une scène, » dit-il. « Donnez votre chiffre. » Eh bien, nous le pressâmes de cent livres pour la famille de l'enfant ; il aurait clairement aimé se rebiffer ; mais il y avait quelque chose dans notre lot qui signifiait du vilain, et à la fin il cala. Ensuite il s'agissait de se procurer l'argent ; et où croyez-vous qu'il nous entraîna sinon à cet endroit avec la porte ?—tira vite une clef, entra, et revint bientôt avec la substance de dix livres en or et d'un chèque pour le solde sur Coutts, tiré payable au porteur et signé d'un nom que je ne peux pas mentionner, bien que ce soit l'un des points de mon histoire, mais c'était un nom du moins très bien connu et souvent imprimé. Le chiffre était salé ; mais la signature valait plus que cela, si seulement elle était véritable. Je pris la liberté d'indiquer à mon gentleman que toute l'affaire paraissait apocryphe, et qu'un homme, dans la vie réelle, ne marche pas dans une porte de cave à quatre heures du matin pour en ressortir avec le chèque d'un autre pour près de cent livres. Mais il était tout à fait

facile et ricaneur. « Tranquillisez-vous, » dit-il, « je resterai avec vous jusqu'à l'ouverture des banques et encaisserai le chèque moi-même. » Ainsi nous partîmes tous, le docteur, et le père de l'enfant, et notre ami et moi-même, et passâmes le reste de la nuit dans mes appartements ; et le lendemain, quand nous eûmes déjeuné, allâmes en corps à la banque. Je remis le chèque moi-même, et dis que j'avais toutes les raisons de croire que c'était un faux. Pas le moins du monde. Le chèque était véritable.

— Tss-tss fit Mr Utterson.

— Je vois que vous ressentez comme moi, dit Mr Enfield. Oui, c'est une mauvaise histoire. Car mon homme était un personnage avec lequel personne ne pourrait avoir affaire, un homme réellement damnable ; et la personne qui tirait le chèque est le choix même des convenances, célèbre aussi, et (ce qui le fait pire) un de vos personnages qui font ce qu'on appelle le bien. Chantage, je suppose ; un honnête homme payant les yeux de la tête quelques-unes de ses fredaines de jeunesse. La Maison du Chantage est comment j'appelle cet endroit avec la porte, en conséquence. Bien que même cela, savez-vous, soit loin de tout expliquer, ajouta-t-il, avant de tomber avec ces mots dans une veine songeuse.

De celle-ci il fut arraché par Mr Utterson demandant assez subitement : « et vous ne savez pas si le tireur du chèque habite là ? »

— Un lieu tout indiqué, n'est-ce pas ? repartit Mr

Enfield. Mais il m'est arrivé de noter son adresse ; il habite quelque place ou autre.

— Et vous n'avez jamais demandé à propos de— l'endroit avec la porte ? dit Mr Utterson.

— Non, Monsieur : j'avais une délicatesse, fut la réponse. Je me tâte très fortement pour demander des questions ; cela participe trop du style du jour du jugement. Vous démarrez une question, et c'est comme de démarrer une pierre. Vous êtes paisiblement assis en haut d'une colline ; et la pierre va, en démarrant d'autres ; et bientôt quelque affable vieil oiseau (le dernier auquel vous auriez pensé) est frappé sur la tête dans son propre jardin de derrière et la famille doit changer de nom. Non, Monsieur, je m'en fais une règle : plus ça paraît branler dans le manche, moins je demande.

— Une très bonne règle, aussi, dit le juriste.

— Mais j'ai étudié l'endroit par moi-même, continua Mr Enfield. Ça semble à peine une maison. Il n'y a pas d'autre porte, et personne n'entre ni ne sort par celle-là que, une fois à de grands intervalles, le gentleman de mon aventure. Il y a trois fenêtres regardant sur la cour au premier étage ; aucune en bas ; les fenêtres sont toujours fermées mais elles sont propres. Et puis il y a une cheminée qui fume généralement ; aussi il faut que quelqu'un vive là. Et cependant ce n'est pas si sûr ; car les bâtiments sont si tassés ensemble autour de cette cour, qu'il est difficile de dire où l'un finit et l'autre commence.

Le couple marcha encore pendant quelque temps en silence ; et puis—« Enfield, dit Mr Utterson, c'est une bonne règle que la vôtre. »

— Oui, je le crois, repartit Enfield.

— Mais malgré tout, continua le juriste, il y a un point que je voudrais demander : je voudrais demander le nom de cet homme qui a marché sur l'enfant.

— Eh bien, dit Mr Enfield, je ne vois pas quel mal cela ferait. C'était un homme du nom de Hyde.

— Hum, dit Utterson. Quelle sorte d'homme est-ce à voir ?

— Il n'est pas facile à décrire. Il y a quelque chose de faux dans son apparence ; quelque chose de déplaisant, quelque chose de franchement détestable. Je n'ai jamais vu d'homme qui me déplut ainsi, et cependant je sais à peine pourquoi. Il doit être déformé quelque part ; il donne un fort sentiment de difformité, quoique je ne pourrais pas spécifier le point. C'est un homme d'apparence extraordinaire, et cependant je ne peux réellement rien nommer d'insolite. Non, Monsieur ; je ne sais pas comment le prendre ; je ne peux pas le décrire. Et ce n'est pas faute de mémoire ; car je déclare que je peux le voir en ce moment.

Mr Utterson à nouveau marcha un peu en silence et évidemment sous le poids d'une réflexion. Vous êtes sûr qu'il s'est servi d'une clef ? s'enquit-il enfin.

— Mon cher Monsieur... commença Enfield, hors de lui de surprise.

— Oui, je sais, dit Utterson ; je sais que cela doit sembler étrange. Le fait est, si je ne vous demande pas le nom de l'autre particulier, c'est que je le connais déjà. Voyez-vous Richard, votre conte est allé à qui de droit. Si vous avez été inexact en quelque point, vous feriez mieux de le corriger.

— Je pense que vous auriez pu m'avertir, repartit l'autre, avec une pointe de maussaderie. Mais j'ai été pédantesquement exact, comme vous dites. Le bonhomme avait une clef ; et, qui plus est, il l'a encore. Je l'ai vu s'en servir, il n'y a pas huit jours.

Mr Utterson soupira profondément mais sans mot dire ; et le jeune homme reprit bientôt. « Voici une autre leçon pour ne pas parler, dit-il. J'ai honte de ma langue longue. Faisons le marché de ne plus jamais nous référer à ceci. »

— De tout mon cœur, dit le juriste. Je vous serre la main là-dessus, Richard.

# Recherche de Mr Hyde

CE SOIR-LÀ, Mr Utterson rentra à sa maison de célibataire de sombre humeur et s'assit pour dîner sans délectation. C'était sa coutume le dimanche, lorsque ce repas était terminé, de s'asseoir tout près du feu, un volume de quelque aride théologie sur son pupitre, jusqu'à ce que l'horloge de l'église voisine sonnât l'heure de minuit, lorsqu'il allait avec sobriété et reconnaissance se coucher. Ce soir-là, cependant, dès que la nappe fut emportée, il prit une chandelle et se transporta dans son cabinet de travail. Là il ouvrit son coffre-fort, prit dans sa partie la plus privée un document endossé sur l'enveloppe comme le Testament du Docteur Jekyll, et s'assit le front nébuleux pour en étudier le contenu. Le testament était holographe, car Mr Utterson, bien qu'il le prît en charge maintenant qu'il était fait, avait refusé de prêter la moindre assistance dans sa fabrication ; il portait non seulement que, en cas du décès d'Henry Jekyll, M. D. , D. C. L. , L. L. D. , F. R. S., [\(1\)](#) &c. , tous ses biens devaient passer entre les mains de son « ami et bienfaiteur Edward Hyde, » mais qu'en cas de la « disparition ou absence inexplicquée d'Henry Jekyll pour toute période excédant trois mois du

calendrier, » le dit Edward Hyde entrerait dans la peau du dit Henry Jekyll sans plus de retard et libre de toute charge ou obligation, en-dehors du paiement de quelques petites sommes aux membres de la domesticité du docteur. Ce document était depuis longtemps la bête noire du juriste. Il l'offensait à la fois comme un homme de loi et comme un amoureux des aspects sains et coutumiers de la vie, auquel le fantaisiste était de l'immodeste. Et jusqu'ici c'était ce qu'il ignorait de Mr Hyde qui soulevait son indignation ; maintenant, par un retournement soudain, c'était ce qu'il savait. C'était déjà assez mauvais quand ce nom n'était qu'un nom dont il ne pouvait rien apprendre de plus. C'était pire quand il commençait à se vêtir d'attributs détestables ; et hors des brumes mouvantes, insubstantielles qui avaient si longtemps dérouté son regard, jaillit la soudaine, précise représentation d'un démon.

— Je pensais que c'était de la folie, dit-il, en replaçant l'insupportable papier dans le coffre, et maintenant je commence à craindre que ce ne soit de l'opprobre.

Avec cela il souffla sa chandelle, mit un pardessus et partit en direction de Cavendish Square, cette citadelle de la médecine, où son ami, le grand Dr Lanyon, avait sa maison et recevait ses patients en foule. « Si quelqu'un sait, » ce sera Lanyon, avait-il pensé.

Le solennel maître d'hôtel le reconnut et l'accueillit ; il ne fut soumis à aucun délai d'attente, mais introduit directement de la porte à la salle à manger où le Dr Lanyon

était assis seul devant son vin. Celui-ci était un gentleman chaleureux, sain, sanguin, à figure rouge, avec une touffe de cheveux prématurément blancs, et une manière turbulente et décidée. À la vue de Mr Utterson, il s'élança de sa chaise et l'accueillit à deux mains. La chaleur humaine, qui était dans la façon de l'homme, était quelque peu théâtrale au regard ; mais elle reposait sur un sentiment véritable. Car ces deux-là étaient de vieux amis, de vieux camarades à la fois d'école et d'université, à la fois parfaitement respectueux d'eux-mêmes et l'un de l'autre, et, ce qui ne s'ensuit pas toujours, des hommes qui appréciaient parfaitement leur compagnie réciproque.

Après une petite causerie décousue, le juriste amena le sujet qui préoccupait si désagréablement son esprit.

— Je suppose, Lanyon, dit-il, que vous et moi devons être les deux plus vieux amis que possède Henry Jekyll ?

— Je souhaiterais que les amis fussent plus jeunes, gloussa le Dr Lanyon. Mais je suppose que oui. Et bien ? Je le vois peu maintenant.

— Vraiment ? dit Utterson. Je pensais que vous aviez un lien d'intérêt commun.

— Nous avons, fut la réponse. Mais il y a plus de dix ans qu'Henry Jekyll est devenu trop fantasque pour moi. Il a commencé à tourner mal, mal en esprit ; et bien que naturellement je continue de prendre intérêt à lui en souvenir du passé comme on dit, je vois et j'ai vu diablement peu cet homme. Un tel galimatias

antiscientifique, ajouta le docteur, rougissant soudainement pourpre, aurait aliéné Damon et Pytias.

Cette petite saillie d'humeur fut quelque peu un soulagement pour Mr Utterson. « Ils n'ont que différé sur quelque point de science, » pensa-t-il ; et étant homme d'aucune passion scientifique (excepté en matière de translation) il ajouta même : « Ce n'est rien de pire ! » Il donna à son ami quelques secondes pour recouvrer son calme, et puis approcha la question qu'il était venu poser. « Avez-vous jamais croisé un de ses protégés—un certain Hyde ? » demanda-t-il.

— Hyde ? répéta Lanyon. Non. Jamais entendu parler. Après mon temps.

Ce fut là la somme d'information que le juriste rapporta avec lui dans son grand lit sombre sur lequel il se tourna et retourna jusqu'à ce que les petites heures du matin commencent à s'élargir. Ce fut une nuit de peu d'aise pour son esprit en labeur, en labeur dans de pures ténèbres et assailli de questions.

Six heures sonnaient aux cloches de l'église qui était si commodément proche de la demeure de Mr Utterson, et toujours il creusait le problème. Jusqu'ici il l'avait touché par le seul côté intellectuel ; mais maintenant son imagination aussi était engagée ou plutôt asservie ; et comme il était couché et se retournait dans les ténèbres épaisses de la nuit et de la chambre à courtines, le conte de Mr Enfield repassait devant son esprit dans un rouleau

d'images illuminées. Il se rendait compte du grand champ de réverbères d'une cité nocturne ; puis de la forme d'un homme marchant vivement ; puis d'une enfant courant de chez le docteur ; et puis ces deux se rencontraient, et ce Jaggernaut humain piétinait l'enfant et passait outre sans regarder à ses cris. Ou bien il voyait une chambre dans une riche maison, où son ami reposait endormi, rêvant et souriant à ses rêves ; et puis la porte de cette chambre s'ouvrait, les courtines du lit s'écartaient, le dormeur était rappelé, et voilà ! se tenait à son côté une forme à laquelle il était donné de pouvoir, et même à cette heure indue, il fallait se lever et faire sa volonté. La forme dans ces deux phases hanta le juriste toute la nuit ; et si par moments il sommeillait, ce n'était que pour la voir se couler plus en catimini à travers des maisons endormies, ou se mouvoir plus vivement et toujours plus vivement, jusqu'au vertige même, à travers des plus vastes labyrinthes de cité éclairée, et à chaque coin de rue écraser une enfant et la laisser hurlante. Et toujours la forme n'avait pas de visage par lequel il pouvait la connaître ; même dans ses rêves, elle n'avait pas de visage, ou un qui le déroutait et fondait sous ses yeux ; et ce fut ainsi que naquit et crut à grands pas dans l'esprit du juriste une curiosité singulièrement forte, presque démesurée de contempler les traits du réel Mr Hyde. S'il ne pouvait poser qu'une fois les yeux sur lui, il pensait que le mystère s'éclaircirait et s'éloignerait peut-être tout à fait, comme c'était l'habitude des choses mystérieuses bien examinées. Il pourrait voir une raison à l'étrange préférence ou servitude de son ami (appelez-le

lequel il vous plaît) et même aux saisissantes clauses du testament. Et au moins ce serait un visage valant d'être vu : le visage d'un homme qui était sans entrailles de miséricorde : un visage qui n'avait qu'à se montrer pour lever, dans l'esprit du peu impressionnable Enfield, un esprit d'endurante haine.

À compter de cette heure, Mr Utterson commença de hanter la porte dans la ruelle des boutiques. Le matin avant les heures de bureau, à midi quand les affaires étaient abondantes et le temps limité, le soir sous le visage de la brumeuse lune citadine, sous tous les éclairages et à toutes les heures de solitude ou de concours, le juriste était trouvable à son poste choisi.

— S'il est Mr Hyde, avait-il pensé, je serai Mr Seek.(2)

Et enfin sa patience fut récompensée. C'était par une belle nuit sèche ; du gel dans l'air ; les rues aussi propres que le parquet d'une salle de bal ; les réverbères, qu'aucun vent ne secouait, dessinant un motif régulier d'ombre et de lumière. Vers dix heures, quand les boutiques étaient closes, la ruelle était très solitaire et, en dépit du sourd grondement de Londres tout autour, très silencieuse. Les menus sons portaient loin ; les sons domestiques provenant des maisons s'entendaient clairement des deux côtés de la chaussée ; et la rumeur de l'approche de tout passager le précédait de longtemps. Mr Utterson se trouvait à son poste depuis quelques minutes, lorsqu'il se rendit compte qu'un pas léger, bizarre se rapprochait. Dans le cours de ses patrouilles de nuit, il s'était

accoutumé longuement à l'effet baroque avec lequel les pas d'une seule personne, tandis qu'elle est toujours à une grande distance, jaillissent soudain distincts hors du vaste bourdonnement et fracas de la ville. Cependant son attention n'avait jamais été auparavant si vivement et décidément arrêtée ; et ce fut avec une forte, superstitieuse prévision de succès qu'il se retira dans l'entrée de la cour.

Les pas se rapprochaient rapidement, et enflèrent soudain de volume comme ils tournaient le bout de la rue. Le juriste, en regardant depuis l'entrée, put bientôt voir à quelle manière d'homme il avait affaire. Il était petit et habillé très simplement, et son aspect, même à cette distance, allait en quelque sorte fortement contre les inclinations du guetteur. Mais il se dirigeait droit vers la porte, coupant la chaussée pour gagner du temps ; et tout en venant, il tira une clef de sa poche comme quelqu'un approchant de chez lui.

Mr Utterson fit un pas dehors et le toucha sur l'épaule comme il passait. « Mr Hyde, je pense ? »

Mr Hyde se déroba avec une sifflante reprise d'haleine. Mais sa crainte ne fut que passagère ; et bien qu'il ne regardât pas le juriste en face, il répondit avec assez de sang-froid : « C'est bien mon nom. Que voulez-vous ? »

— Je vois que vous entrez, repartit le juriste. Je suis un vieil ami du Dr Jekyll—Mr Utterson de Gaunt Street—vous devez avoir entendu mon nom ; et vous rencontrant si

commodément, je pensais que vous pourriez m'admettre.

— Vous ne trouverez pas le Dr Jekyll ; il n'est pas chez lui, répondit Mr Hyde, en soufflant dans la clef. Et puis soudain, mais toujours sans lever les yeux, comment connaissez-vous mon nom ? demanda-t-il.

— De votre côté, dit Mr Utterson, voulez-vous me faire une faveur ?

— Avec plaisir, répondit l'autre. De quoi s'agit-il ?

— Voulez-vous me laisser voir votre visage ? demanda le juriste.

Mr Hyde parut hésiter, et puis, comme après quelque réflexion subite, fit front d'un air de défi ; et le couple s'entre-dévisagea assez fixement pendant quelques secondes. « Maintenant je vous reconnâitrai, » dit Mr Utterson. « Ce pourrait être utile. »

— Oui, repartit Mr Hyde, c'est aussi bien que nous nous soyons rencontrés ; et à propos, vous devriez avoir mon adresse. Et il donna un numéro d'une rue dans Soho.

— Bon Dieu ! pensa Mr Utterson, peut-il aussi avoir pensé au testament ? Mais il garda ses impressions pour lui et grogna seulement en remerciement pour l'adresse.

— Et maintenant, dit l'autre, comment me connaissiez-vous ?

— Par description, fut la réponse.

— Description de qui ?

— Nous avons des amis communs, dit Mr Utterson.

— Des amis communs ! dit Mr Hyde en écho, un peu rauquement. Qui sont-ils ?

— Jekyll, par exemple, dit le juriste.

— Il ne vous a jamais dit, s'écria Mr Hyde, avec une bouffée de colère. Je ne pensais pas que vous mentiriez.

— Allons, dit Mr Utterson, ce n'est pas un langage convenable.

L'autre grogna tout haut d'un rire sauvage ; et le moment d'après, avec une prestesse extraordinaire, il avait déverrouillé la porte et disparu dans la maison.

Le juriste demeura un moment quand Mr Hyde l'eut quitté, l'image de l'inquiétude. Puis il se mit lentement à remonter la rue, s'arrêtant à chaque pas ou deux et portant la main à son front comme un homme en mentale perplexité. Le problème qu'il débattait ainsi tout en marchant, était d'une catégorie rarement résolue. Mr Hyde était pâle et nain, il donnait une impression de difformité sans aucune malformation nommable, il avait un déplaisant sourire, il s'était conduit envers le juriste avec une sorte de meurtrier mélange de timidité et hardiesse, et il parlait d'une voix rauque, chuchotante et quelque peu cassée ; tous ceux-ci étaient des points contre lui, mais tous ceux-ci ensemble ne pouvaient expliquer le dégoût, la répugnance et crainte jusqu'ici inconnus avec lesquels Mr Utterson le considérait. « Il doit y avoir quelque chose d'autre, » disait ce gentleman perplexe. « Il y a quelque chose de plus, si je

pouvais lui trouver un nom. Dieu me bénisse, cet homme semble à peine humain ! Quelque chose de troglodytique, dirons-nous ? ou pourrait-il s'agir de la vieille histoire du Dr Fell ? ou est-ce le simple rayonnement d'une âme impure qui transpire ainsi à travers, et transfigure, son continent d'argile ? Ceci, je pense ; car O mon pauvre Harry Jekyll, si jamais j'ai lu la signature de Satan sur un visage, c'est sur celui de votre nouvel ami. »

En tournant le coin de la ruelle, il y avait une place d'anciennes, belles maisons, maintenant pour la plupart déchuës de leurs états et louées en appartements et chambres à des hommes de toutes sortes et conditions : graveurs de cartes, architectes, juristes louches et les agents d'obscures entreprises. Une maison, cependant, la seconde du coin, était encore occupée entière ; et à la porte de celle-ci, qui offrait un grand air de richesse et de confort, bien qu'elle fût maintenant plongée dans l'obscurité à l'exception de l'éventail, Mr Utterson s'arrêta et frappa. Un domestique bien habillé, d'un certain âge, ouvrit la porte.

— Le Dr Jekyll est-il chez lui, Poole ? demanda le juriste.

— Je vais voir, Mr Utterson, dit Poole, en admettant le visiteur, tout en parlant, dans un vestibule large, bas de toit, confortable, pavé de cadettes, chauffé (à la mode d'une maison de campagne) d'un feu clair, ouvert, et meublé de coûteux cabinets de chêne. « Voulez-vous attendre ici près du feu, Monsieur ? ou vous donnerais-je de la lumière dans

la salle à manger ? »

— Ici, merci, dit le juriste, et il se rapprocha et s'accota au garde-cendre élevé. Ce vestibule, dans lequel il était maintenant laissé seul, était une fantaisie mignonne de son ami le docteur ; et Utterson lui-même avait coutume d'en parler comme de la pièce la plus plaisante de Londres. Mais ce soir il y avait un frisson dans son sang ; le visage de Hyde pesait sur sa mémoire ; il éprouvait (ce qui était rare chez lui) la nausée et le dégoût de la vie ; et dans la mélancolie de ses esprits, il semblait lire une menace dans le voilement de la lumière du feu sur les cabinets polis et les sursauts inquiétants de l'ombre au plafond. Il eut honte de son soulagement, quand Poole revint bientôt pour annoncer que le Docteur Jekyll était sorti.

— J'ai vu Mr Hyde passer par la porte de l'ancienne salle de dissection, Poole, dit-il. Est-ce correct, quand le Dr Jekyll n'est pas chez lui ?

— Tout à fait correct, Monsieur Utterson, répondit le domestique. Mr Hyde a la clef.

— Votre maître semble reposer beaucoup de confiance en ce jeune homme, Poole, reprit l'autre d'un air songeur.

— Oui, Monsieur, en effet, dit Poole. Nous avons tous ordres de lui obéir.

— Je ne pense pas avoir jamais rencontré Mr Hyde ? demanda Utterson.

— O, mon Dieu, non, Monsieur. Il ne dîne jamais ici,

répondit le maître d'hôtel. En vérité nous le voyons très peu de ce côté de la maison ; il va et vient surtout par le laboratoire.

— Eh bien, bonsoir, Poole.

— Bonsoir, Mr Utterson.

Et le juriste reprit le chemin du retour le cœur très lourd. « Pauvre Harry Jekyll, » se disait-il, « mon esprit me fait craindre qu'il ne soit en eaux profondes ! Il était déréglé quand il était jeune ; il y a longtemps certes ; mais dans la loi de Dieu, il n'y a pas de prescription. Oui, ce doit être cela ; le revenant de quelque vieux péché, le cancer de quelque honte cachée : la punition venant, *pede claudo*, des années après que la mémoire a oublié et l'amour propre pardonné la faute. » Et le juriste, effrayé par cette idée, ressassa un moment sur son propre passé, tâtonnant dans tous les coins de la mémoire, de peur que par hasard quelque diable à ressort d'une vieille iniquité n'y bondît à la lumière. Son passé était bien irréprochable ; peu d'hommes pouvaient lire le rôle de leur vie avec moins d'appréhension ; cependant il fut humilié jusqu'à la poussière par les nombreuses mauvaises choses qu'il avait commises, et soulevé de nouveau d'une sobre et craintive gratitude par les nombreuses qu'il avait bien failli commettre, cependant évitées. Et puis par un retour sur son premier sujet, il conçut une étincelle d'espoir. « Ce Maître Hyde, s'il était étudié, pensait-il, doit avoir ses secrets à lui : de noirs secrets, à son air ; des secrets comparés auxquels les pires du pauvre Jekyll seraient

comme le soleil. Les choses ne peuvent continuer comme elles sont. Cela me fait froid de penser à cette créature se glissant comme un voleur au chevet de Harry ; pauvre Harry, quel réveil ! Et le danger ; car si ce Hyde soupçonne l'existence du testament, il peut devenir impatient d'hériter. Oui, je dois mettre mon épaule à la roue—si Jekyll veut me laisser faire, ajouta-t-il, si Jekyll veut seulement me laisser faire. » Car une fois de plus il voyait devant l'œil de sa pensée, claires comme un transparent, les étranges clauses du testament.

# Le Dr Jekyll était tout à fait à l'aise

UNE quinzaine plus tard, par un excellent bonheur, le docteur donna un de ses plaisants dîners à cinq ou six vieux compères, tous hommes intelligents, réputés et tous juges en bons vins ; et Mr Utterson manœuvra de façon à rester après que les autres furent partis. Ce n'était pas un arrangement neuf, mais une chose qui était arrivée des vingtaines de fois. Là où Utterson plaisait, il plaisait bien. Les hôtes aimaient à retenir le sec juriste, quand les cœurs légers et les langues déliées avaient déjà le pied sur le seuil ; ils se plaisaient à rester un moment en sa discrète compagnie, s'exerçant à la solitude, dégrisant leurs esprits dans le riche silence de cet homme après la dépense et l'accent de gaieté. À cette règle le Dr Jekyll ne faisait pas exception ; et comme il était maintenant assis de l'autre côté du feu—homme large, bien fait, au visage lisse, de cinquante ans, avec quelque chose d'un tour matois peut-être, mais toutes les marques de la capacité et de la bienveillance—vous pouviez voir à ses regards qu'il chérissait pour Mr Utterson une sincère et chaude

affection.

— Je voulais vous parler Jekyll, commença celui-ci. Vous savez votre testament ?

Un observateur attentif aurait pu conclure que le thème était désagréable ; mais le docteur le fit passer gaiement. « Mon pauvre Utterson, » dit-il, « vous êtes malheureux avec un tel client. Je n'ai jamais vu homme si affligé que vous le fûtes par mon testament ; à moins que ce ne soit ce pédant encroûté, Lanyon, à ce qu'il appelait mes hérésies scientifiques. O, je sais que c'est un brave bonhomme—vous n'avez pas besoin de froncer le sourcil—un excellent bonhomme, et j'ai toujours l'intention de le voir davantage ; mais un pédant encroûté malgré tout ; un pédant ignorant et criant. Je n'ai jamais été plus déçu par aucun homme que Lanyon. »

— Vous savez que je ne l'ai jamais approuvé, poursuivit Utterson, en méprisant impitoyablement le nouveau thème.

— Mon testament ? Oui, certainement, je le sais, dit le docteur, un rien âprement. Vous me l'avez dit.

— Eh bien je vous le redis, continua le juriste. J'ai appris quelque chose sur le jeune Hyde.

La large belle face du Dr Jekyll pâlit jusqu'aux lèvres, et il lui vint une noirceur autour des yeux. « Je ne me soucie pas d'en entendre davantage, » dit-il. « C'est une question que je pensais que nous étions convenus de quitter. »

— Ce que j'ai entendu était abominable, dit Utterson.

— Cela n'y peut rien changer. Vous ne comprenez pas ma position, répartit le docteur, avec une certaine incohérence de manière. Je suis péniblement situé, Utterson ; ma position est très étrange—très étrange. C'est une de ces affaires qui ne peuvent s'arranger en causant.

— Jekyll, dit Utterson, vous me connaissez : je suis un homme de confiance. Déchargez votre cœur en confidence ; et je ne fais aucun doute de pouvoir vous sortir de là.

— Mon bon Utterson, dit le docteur, c'est bien de la bonté de votre part, c'est vraiment trop de bonté de votre part, et je ne puis trouver les mots pour vous en remercier. Je vous crois pleinement ; je me fierais à vous avant homme vivant, mais oui, avant moi, si je pouvais faire le choix ; mais en vérité ce n'est pas ce que vous vous imaginez ; ce n'est pas si mauvais que cela ; et rien que pour mettre votre bon cœur en repos, je vous dirai une chose : au moment où je le choisis, je puis être débarrassé de Mr Hyde. Là-dessus je vous donne ma main ; et je vous remercie encore et encore ; et j'ajouterai rien qu'un petit mot, Utterson, que j'en suis sûr vous prendrez en bonne part : ceci est une question privée, et je vous supplie de la laisser dormir.

Utterson réfléchit un peu en regardant dans le feu.

— Je ne doute pas que vous n'ayez parfaitement raison, dit-il enfin, en se mettant sur ses pieds.

— Eh bien, mais puisque nous avons touché à cette

affaire, et pour la dernière fois je l'espère, continua le docteur, il y a un point que j'aimerais que vous compreniez. Je prends réellement un très grand intérêt à ce pauvre Hyde. Je sais que vous l'avez vu ; il me l'a dit ; et je crains qu'il n'ait été grossier. Mais je porte bien sincèrement un grand, un très grand intérêt à ce jeune homme ; et si je suis emporté, Utterson, je veux que vous me promettiez de le soutenir et lui obtenir ses droits. Je crois que vous le feriez, si vous saviez tout ; et cela m'ôterait un poids de l'esprit si vous promettiez.

— Je ne peux pas prétendre que je l'aimerais jamais, dit le juriste.

— Je ne demande pas cela, plaida Jekyll, en posant sa main sur le bras de l'autre ; je demande seulement la justice ; je vous demande seulement de l'aider pour moi, quand je ne serai plus ici.

Utterson poussa un irrépressible soupir. « Bien, dit-il. Je promets. »

# Le cas de l'assassinat Carrew

PRÈS d'un an plus tard, au mois d'octobre 18—, Londres fut saisi par un crime d'une singulière férocité et rendu d'autant plus remarquable par la haute position de la victime. Les détails étaient peu nombreux et saisissants. Une servante habitant seule une maison non loin du fleuve, était montée se coucher vers onze heures. Quoiqu'un brouillard roulât sur la cité aux petites heures, la première partie de la nuit fut sans nuage, et l'allée, que dominait la fenêtre de la bonne, était brillamment éclairée par la pleine lune. Il semble qu'elle était donnée au romantisme, car elle s'assit sur sa caisse, qui se trouvait immédiatement sous la fenêtre, et tomba dans un rêve songeur. Jamais (disait-elle, avec des ruisseaux de larmes, lorsqu'elle narrait cette expérience) jamais elle ne s'était sentie plus en paix avec tous les hommes ou n'avait pensé avec plus de bienveillance au monde. Et comme elle était assise ainsi elle se rendit compte qu'un monsieur beau et âgé à cheveux blancs, se rapprochait le long de l'allée ; et qu'avançait à sa rencontre, un autre et très petit monsieur, auquel d'abord elle fit moins attention. Lorsqu'ils furent arrivés à portée de paroles (ce qui fut juste sous les yeux

de la bonne) le plus vieux salua et accosta l'autre avec une très jolie manière de politesse. Il ne semblait pas que le sujet de son abord eût une grande importance ; en vérité, par son indication, il paraissait quelquefois demander seulement son chemin ; mais la lune brillait sur son visage comme il parlait, et la fille fut ravie de le regarder, tant il semblait respirer une bonté de disposition innocente et de la vieille roche, cependant avec quelque chose d'élevé aussi, comme un contentement de soi bien fondé. Bientôt son regard erra vers l'autre, et elle fut surprise de reconnaître en lui un certain Mr Hyde, qui avait une fois visité son maître et pour qui elle avait conçu de l'aversion. Il avait à la main une lourde canne, avec laquelle il jouait ; mais il ne répondait jamais mot, et semblait écouter avec une impatience mal contenue. Et puis tout à coup il éclata dans une grande flamme de colère, trépignant du pied, brandissant la canne, et continuant (comme le décrivit la bonne) comme un fou. Le vieux monsieur fit un pas en arrière, de l'air de quelqu'un très surpris et un rien froissé ; et à cela Mr Hyde rompit toutes bornes et le terrassa à la massue. Et l'instant suivant, avec une furie simiesque, il foulait sa victime aux pieds, et faisait grêler une tempête de coups, sous laquelle on entendait les os se briser et le corps rebondissait sur la chaussée. Devant l'horreur de ces spectacles et de ces sons, la bonne perdit connaissance.

Il était deux heures lorsqu'elle revint à elle et appela la police. Le meurtrier était parti depuis longtemps ; mais sa

victime gisait là au milieu de l'allée, incroyablement mutilée. Le stick avec lequel l'action avait été commise, bien qu'il fût de quelque bois rare et très résistant et massif, s'était brisé par le milieu sous l'effort de cette cruauté insensée ; et une moitié éclatée avait roulé dans le caniveau voisin—l'autre, sans doute, avait été emportée par l'assassin. Une bourse et une montre en or furent trouvées sur la victime ; mais ni cartes ni papiers, excepté une enveloppe cachetée et timbrée, qu'elle était probablement en train d'amener à la poste, et qui offrait le nom et l'adresse de Mr Utterson.

Celle-ci fut apportée au juriste le lendemain matin, avant qu'il ne fût sorti du lit ; et il ne l'eut pas plus tôt vue, et n'eut pas plus tôt entendu raconter les circonstances, qu'il tira une lèvre solennelle. « Je ne dirai rien avant d'avoir vu le corps, » dit-il ; « ceci peut être très sérieux. Ayez la bonté d'attendre pendant que je m'habille. » Et avec la même contenance grave il dépêcha son déjeuner et se fit conduire au poste de police, où on avait transporté le corps. Dès qu'il pénétra dans la cellule, il hocha la tête.

— Oui, dit-il, je le reconnais. Je suis désolé de dire que ceci est Sir Danvers Carew.

— Bon Dieu, Monsieur ! s'exclama l'officier, est-ce possible ? Et l'instant d'après son œil s'allumait d'ambition professionnelle. Ça va faire beaucoup de bruit, dit-il. Et peut-être pouvez-vous nous aider à trouver l'homme ? Et il narra brièvement ce qu'avait vu la bonne, et montra le stick brisé.

Mr Utterson avait déjà fléchi au nom de Mr Hyde ; mais quand le stick fut couché devant lui, il ne put douter plus longtemps : tout brisé et bosselé qu'il était, il le reconnut pour un qu'il avait offert lui-même des années plus tôt à Henry Jekyll.

— Ce Mr Hyde est-il une personne de petite stature ? demanda-t-il.

— Particulièrement petite et d'une mine particulièrement méchante, voilà comment l'appelle la bonne, dit l'officier.

Mr Utterson réfléchit ; et puis, relevant la tête, « Si vous voulez venir avec moi dans mon fiacre, dit-il, je pense pouvoir vous conduire chez lui. »

On était à ce moment autour de neuf heures du matin, et au premier brouillard de la saison. Un grand dais couleur de chocolat s'abaissait sur le ciel, mais le vent chargeait et déroutait continuellement ces vapeurs embataillées ; si bien qu'alors que le fiacre rampait de rue en rue, Mr Utterson découvrait un merveilleux nombre de degrés et de teintes de crépuscule ; car ici il faisait nuit comme l'arrière fin de la soirée ; et là c'était une lueur d'un brun riche, cuivré, comme la lumière de quelque étrange incendie ; et ici, pour un moment, le brouillard se dissipait tout à fait, et un trait de jour défait étincelait entre les volutes tourbillonnantes. Le lugubre quartier de Soho vu sous ces aperçus changeants, avec ses chemins boueux, ses passagers malpropres, et ses réverbères, que l'on n'avait

jamais éteints ou que l'on avait allumés derechef pour combattre cette funeste ré-invasion des ténèbres, semblait, aux yeux du juriste, comme un district de quelque cité de cauchemar. Les pensées de son esprit, en outre, était de la plus sombre teinte ; et quand il jetait un regard à son compagnon de conduite, il avait conscience d'une pointe de cette terreur de la loi et de ses officiers, qui peut parfois assaillir les plus honnêtes.

Comme le fiacre s'arrêtait à l'adresse indiquée, le brouillard se leva un peu et lui montra une rue défraîchie, un palais du gin, une gargote française, une boutique pour le détail des livraisons à deux sous et des salades à quatre, de nombreux enfants déguenillés serrés dans les entrées des portes, et de nombreuses femmes de nombreuses nationalités passant dehors, clef en main, pour prendre un verre matinal ; et l'instant d'après le brouillard se réinstallait sur ce parage, brun comme de l'ombre, et le coupait de son environnement arsouille. C'était ceci le foyer du favori d'Henry Jekyll ; d'un homme qui était l'héritier d'un quart de million de sterlings.

Une vieille femme à face d'ivoire et cheveux d'argent ouvrit la porte. Elle avait une figure mauvaise, lissée par hypocrisie ; mais ses manières étaient excellentes. Oui, dit-elle, on était chez Mr Hyde, mais il n'était pas chez lui ; il était rentré ce soir-là très tard, mais était reparti au bout de moins d'une heure : il n'y avait rien d'étrange à cela ; ses habitudes étaient très irrégulières, et il était souvent absent ; par exemple, hier il y avait près de deux mois

qu'elle ne l'avait pas vu.

— Très bien alors, nous souhaiterions voir ses appartements, dit le juriste ; et quand la femme commença à déclarer que c'était impossible, je ferais mieux de vous dire qui est cette personne, ajouta-t-il. C'est l'inspecteur Newcomen, de Scotland Yard.

Un éclair d'odieuse joie apparut sur le visage de la femme. « Ah ! dit-elle, il a des ennuis ! Qu'a-t-il fait ? »

Mr Utterson et l'inspecteur échangèrent un regard. « Il ne semble pas un personnage très populaire, » observa ce dernier. « Et maintenant, ma brave dame, permettez que moi et ce monsieur regardions un peu autour de nous. »

Dans toute l'étendue de la maison, qui hors la vieille femme demeurait autrement vide, Mr Hyde n'avait utilisé qu'une couple de pièces ; mais celles-ci étaient meublées avec luxe et bon goût. Un placard était rempli de vin ; la vaisselle était d'argent, le nappage élégant ; un bon tableau pendait aux murs, un don (comme le supposa Utterson) d'Henry Jekyll, qui était fort connaisseur ; et les tapis étaient de nombreux plis et agréables en couleur. En ce moment, cependant, les pièces offraient toutes les marques d'avoir été récemment et hâtivement pillées ; des vêtements gisaient sur le plancher, avec leurs poches retournées ; des tiroirs fermants se trouvaient ouverts ; et dans le foyer gisait un tas de cendres grises, comme si de nombreux papiers avaient été brûlés. De ces braises l'inspecteur déterra le talon d'un carnet de chèques vert,

qui avait résisté à l'action du feu ; l'autre moitié du stick fut trouvée derrière la porte ; et comme ceci rivait ses soupçons, l'officier se déclara enchanté. Une visite à la banque, où plusieurs milliers de livres furent trouvées être couchées au crédit de l'assassin, compléta sa satisfaction.

— Vous pouvez y compter, Monsieur, dit-il à Mr Utterson : je l'ai à ma main. Il doit avoir perdu la tête, ou il n'aurait jamais laissé le stick ni, surtout, brûlé le chéquier. Quoi, l'argent c'est la vie pour cet homme. Nous n'avons rien à faire qu'à l'attendre à la banque, et sortir les avis.

Ceci, cependant, ne fut pas d'un accomplissement si facile ; car Mr Hyde avait compté peu de familiers—même le maître de la servante ne l'avait vu que deux fois ; on ne put nulle part remonter à sa famille ; il n'avait jamais été photographié ; et le peu qui pouvait le décrire différait largement, comme les observateurs ordinaires le font. Sur un point seulement, ils étaient d'accord ; et c'était l'obsédant sentiment d'inexprimable difformité avec lequel le fugitif impressionnait ses contemplateurs.

# Incident de la lettre

IL ÉTAIT tard dans l'après-midi, lorsque Mr Utterson trouva son chemin jusqu'à la porte du Dr Jekyll, où il fut aussitôt admis par Poole, et entraîné par les offices de cuisines et à travers une cour qui avait été autrefois un jardin, jusqu'au bâtiment qui était connu indifféremment comme le laboratoire ou les salles de dissection. Le docteur avait acheté la maison aux héritiers d'un chirurgien célèbre ; et ses propres goûts étant plutôt chimiques qu'anatomiques, avait changé la destination du bloc au fond du jardin. C'était la première fois que le juriste était reçu dans cette partie du quartier de son ami ; et il lorgnait la structure défraîchie sans fenêtre avec curiosité, et dévisageait à la ronde avec un sentiment désagréable d'étrangeté comme il traversait l'amphithéâtre, envahi autrefois d'avidés étudiants et s'étendant maintenant décharné et silencieux, les tables chargées d'appareil de chimie, le plancher jonché de cagettes et semé de paille d'emballage, et la lumière tombant indistinctement à travers la coupole embrumée. À l'autre extrémité, une volée d'escaliers montait à une porte recouverte de serge rouge ; et par celle-ci, Mr Utterson fut enfin reçu dans le cabinet du

docteur. C'était une grande pièce, munie tout autour d'armoires vitrées, meublée, entre autres, d'une psyché et d'une table de travail, et donnant sur la cour par trois fenêtres poussiéreuses barrées de fer. Le feu brûlait dans la grille ; une lampe était posée allumée sur le chambranle de la cheminée, car même dans les maisons le brouillard commençait de se trouver épais ; et là, tout contre la chaleur, était assis le Dr Jekyll, paraissant mortellement malade. Il ne se leva pas pour accueillir son visiteur, mais tendit une main froide et lui souhaita la bienvenue d'une voix altérée.

Et maintenant, dit Mr Utterson,

dès que Poole les eut quittés, vous avez entendu les nouvelles ?

Le docteur frissonna. « On les criait dans la place, dit-il. Je les ai entendues de ma salle à manger. »

— Un mot, dit le juriste. Carew était mon client, mais vous l'êtes aussi, et je veux savoir ce que je fais. Vous n'avez pas été assez fou pour cacher cet individu ?

— Utterson, je jure Dieu, s'écria le docteur, je jure Dieu que je ne reposerai plus jamais les yeux sur lui. Je vous engage mon honneur que j'en ai fini avec lui dans ce monde. C'est tout à fait terminé. Et en vérité il n'a pas besoin de mon aide ; vous ne le connaissez pas comme je le connais ; il est à l'abri, il est tout à fait à l'abri ; notez mes paroles, on n'en entendra jamais plus parler.

Le juriste écoutait sombrement ; il n'aimait pas la

manière fiévreuse de son ami. « Vous semblez assez sûr de lui, dit-il ; et pour vous, j'espère que vous avez raison. S'il arrive un procès, votre nom pourrait apparaître. »

— Je suis tout à fait sûr de lui, répondit Jekyll ; j'ai des raisons de certitude que je ne puis partager avec quiconque. Mais il y a une chose sur laquelle vous pouvez me conseiller. J'ai—j'ai reçu une lettre ; et je suis embarrassé pour savoir si je devrais la montrer à la police. J'aimerais la laisser entre vos mains, Utterson ; vous en jugeriez sagement j'en suis sûr ; j'ai une si grande confiance en vous.

— Vous craignez, je suppose, qu'elle ne puisse mener à sa découverte ? demanda le juriste.

— Non, dit l'autre. Je ne puis dire que je me soucie de ce qu'il adviendra de Hyde ; j'en ai tout à fait fini avec lui. Je pensais à ma propre réputation, que cette haïssable affaire a plutôt exposée.

Utterson rumina un moment ; il était surpris de l'égoïsme de son ami, et cependant en était soulagé. « Eh bien, dit-il, enfin, faites-moi voir la lettre. »

La lettre était écrite d'une main bizarre, droite et signée « Edward Hyde » : et elle signifiait, assez brièvement, que le bienfaiteur du rédacteur, le Dr Jekyll, qu'il avait longtemps si indignement payé de retour pour mille générosités, n'avait aucun besoin de s'alarmer pour sa sécurité comme il avait des moyens d'évasion sur lesquels il plaçait une sûre dépendance. Le juriste aimait assez bien

cette lettre ; elle posait une meilleure couleur sur l'intimité qu'il ne l'avait espéré ; et il se reprocha quelques un de ses soupçons passés.

— Avez-vous l'enveloppe ? demanda-t-il.

— Je l'ai brûlée, répondit Jekyll, avant de songer à ce que je faisais. Mais elle ne portait pas de cachet. Le billet fut remis.

— Garderai-je ceci pour dormir dessus ? demanda Utterson.

— Je souhaite que vous jugiez entièrement pour moi, fut la réponse. J'ai perdu confiance en moi-même.

— Eh bien, je réfléchirai, repartit le juriste. Et maintenant encore un mot : c'est Hyde qui avait dicté les termes dans votre testament sur cette disparition ?

Le docteur sembla saisi d'un haut-le-cœur de faiblesse ; il serra la bouche et acquiesça de la tête.

— Je le savais, dit Utterson. Il avait l'intention de vous assassiner. Vous l'avez eue belle.

— J'ai eu ce qui est bien plus à propos, repartit solennellement le docteur : j'ai eu une leçon—O Dieu, Utterson, quelle leçon ai-je eue ! Et il se couvrit le visage un instant de ses mains.

Sur le chemin de la sortie, le juriste s'arrêta et échangea un mot ou deux avec Poole. « À propos, » dit-il, « il y a eu une lettre remise aujourd'hui : comment était le messenger ? » Mais Poole fut positif que rien n'était arrivé

excepté par la poste ; « et seulement des circulaires encore, » ajouta-t-il.

Cette nouvelle renvoya le visiteur avec ses craintes renouvelées. De toute évidence la lettre était arrivée par la porte du laboratoire ; il se pouvait, en vérité, qu'elle eût été écrite dans le cabinet ; et s'il en était ainsi, elle devait être jugée différemment, et maniée avec d'autant plus de prudence. Les crieurs, sur son chemin, s'égosillaient le long des trottoirs : « Édition spéciale. Révoltant assassinat d'un M.P. (3) » C'était là l'oraison funéraire d'un ami et client ; et il ne pouvait empêcher une certaine appréhension de crainte que la bonne renommée d'un autre ne fût aspirée dans le tourbillon du scandale. C'était, du moins, une décision épineuse qu'il avait à prendre ; et tout indépendant qu'il fût d'habitude, il commençait à caresser une envie de conseil. Il ne s'agissait pas de l'avoir directement ; mais peut-être, pensait-il, pourrait-il se pêcher.

Peu après, il était assis d'un côté de son propre foyer, avec Mr Guest, son principal clerc, de l'autre, et à mi-chemin, à une distance minutieusement calculée du feu, une bouteille d'un vieux vin particulier qui était longtemps demeurée loin du soleil dans les fondations de sa maison. Le brouillard dormait toujours sur son aile au-dessus de la cité noyée, où les réverbères luisaient comme des escarboucles ; et à travers l'assourdissement et l'étouffement de ces nuées déchues, la procession de la vie urbaine roulait toujours à travers les grandes artères

avec un son comme d'un vent puissant. Mais la pièce était égayée par la lumière du feu. Dans la bouteille les acides s'étaient depuis longtemps résolus ; la teinte impériale s'était adoucie avec le temps, comme la couleur s'enrichit dans les vitraux ; et l'éclat des chauds après-midi d'automne sur les vignobles des coteaux, était prêt à être libéré et à disperser les brouillards de Londres. Insensiblement le juriste se laissait aller. Il n'y avait personne envers qui il gardât moins de secrets que Mr Guest ; et il n'était pas toujours sûr d'en garder autant qu'il l'entendait. Guest avait été souvent pour affaires chez le docteur : il connaissait Poole ; il pouvait difficilement manquer d'avoir entendu parler de la familiarité de Mr Hyde dans la maison ; il pouvait tirer des conclusions : n'était-il pas aussi bien, donc, qu'il vit une lettre qui mettait ordre à ce mystère ? et surtout puisque Guest, étant grand critique et étudiant en écriture, considérerait la démarche naturelle et obligeante ? Le clerc, d'ailleurs, était un homme de conseil ; il lirait à peine un document si étrange sans laisser tomber une remarque ; et par cette remarque Mr Utterson pourrait former sa ligne de conduite future.

— Voici une triste affaire autour de Sir Danvers, dit-il.

— Oui, Monsieur, en effet. Elle a suscité beaucoup d'émotion dans le public, répartit Guest. L'homme, bien entendu, était fou.

— J'aimerais entendre vos vues là-dessus, répondit Utterson. J'ai un document ici de son écriture ; c'est entre vous et moi, car je sais difficilement qu'en faire ; c'est une

méchante affaire au mieux. Mais le voici ; tout à fait dans votre voie : un autographe d'assassin.

Les yeux de Guest brillèrent, et il s'assit aussitôt et l'étudia avec passion. « Non, Monsieur, » dit-il, « pas fou ; mais c'est une écriture bizarre. »

— Et au dire de tous un auteur très bizarre, ajouta le juriste.

Juste alors le domestique entra avec un billet.

— Est-ce du Dr Jekyll, Monsieur ? demanda le clerc. Il m'a semblé reconnaître l'écriture. Quelque chose de personnel, Mr Utterson ?

— Seulement une invitation à dîner. Pourquoi ? voulez-vous la voir ?

— Un instant. Je vous remercie, Monsieur ; et le clerc plaça les deux feuilles de papier côte à côte et compara religieusement leurs contenus. Merci, Monsieur, dit-il à la fin, en les rendant l'une et l'autre ; c'est un autographe très intéressant.

Il y eut une pause, durant laquelle Mr Utterson lutta avec lui-même. « Pourquoi les avez-vous comparées, Guest ? » demanda-t-il soudain.

— Eh bien, Monsieur, repartit le clerc, il y a une ressemblance assez singulière ; les deux mains sont en de nombreux points identiques : seulement différemment renversées.

— Plutôt baroque, dit Utterson.

— C'est, comme vous dites, plutôt baroque, repartit Guest.

— Je ne parlerais pas de ce billet, vous savez, dit le maître.

— Non, Monsieur, dit le clerc. Je comprends.

Mais Mr Utterson ne fut pas plutôt seul ce soir-là, qu'il enferma le billet dans son coffre où il reposa à compter de cette heure. « Quoi ! pensait-t-il. Henry Jekyll falsifier pour un assassin ! » Et son sang se figeait dans ses veines.

# Remarquable incident du Dr Lanyon

LE TEMPS fuyait ; des milliers de livres furent offertes en récompense, car la mort de Sir Danvers était ressentie comme une atteinte publique ; mais Mr Hyde avait disparu de la compétence de la police comme s'il n'avait jamais existé. Beaucoup de son passé fut déterré, en vérité, et tout déshonorant : des contes sortirent sur la cruauté de cet homme, à la fois si insensible et violent, sur sa vile vie, sur ses étranges associés, sur la haine qui semblait avoir environné sa carrière ; mais sur sa situation actuelle, pas un murmure. Depuis l'heure où il avait quitté la maison de Soho le matin de l'assassinat, il s'était tout simplement effacé ; et graduellement, au cours du temps, Mr Utterson commençait à se remettre de la chaleur de son alarme, et à se faire plus tranquille avec lui-même. La mort de Sir Danvers était, à sa façon de penser, plus que payée par la disparition de Mr Hyde. Maintenant que cette influence malfaisante s'était retirée, une nouvelle vie commençait pour le Dr Jekyll. Il sortit de sa retraite, renoua les relations avec ses amis, devint une fois de plus leur invité et

amphitryon familial ; et alors qu'il avait toujours été connu pour les charités, il n'était maintenant pas moins distingué pour la religion. Il était actif, il était beaucoup en plein air, il faisait le bien ; son visage semblait s'ouvrir et s'éclairer, comme d'une conscience intérieure de servir ; et pendant plus de deux mois, le docteur fut en paix.

Le 8 janvier Utterson avait dîné chez le docteur avec un petit groupe ; Lanyon était là ; et le visage de l'hôte avait regardé de l'un vers l'autre comme au vieux temps où le trio était d'inséparables amis. Le 12, et encore le 14, la porte fut fermée sur le juriste. « Le docteur était confiné à la maison, » disait Poole, « et ne voyait personne. » Le 15, il essaya encore, et fut encore refusé ; et ayant maintenant été habitué depuis les deux derniers mois à voir son ami presque journellement, il trouva que ce retour à la solitude pesait sur ses esprits. Le cinquième soir, il eut Guest à dîner avec lui ; et le sixième il se rendit chez le Dr Lanyon.

Là du moins on ne lui refusa pas l'entrée ; mais quand il arriva, il fut choqué du changement qui s'était fait dans l'apparence du docteur. Il avait son arrêt de mort écrit lisiblement sur le visage. L'homme rosé était devenu pâle ; ses chairs s'étaient affaissées ; il était visiblement plus vieux et plus chauve ; et cependant ce ne furent pas tant ces témoignages de rapide déchéance physique qui arrêterent l'attention du juriste, qu'une expression dans le regard et la qualité de manière qui semblait témoigner de quelque terreur profonde de l'esprit. Il était peu vraisemblable que le docteur pût craindre la mort ; et

cependant ce fut ce qu'Uttersson fut tenté de soupçonner. « Oui, » pensa-t-il ; « il est docteur, il doit connaître son propre état et que ses jours sont comptés ; et cette connaissance est plus qu'il n'en peut supporter. » Et cependant quand Uttersson fit remarquer ses mauvais airs, ce fut avec un air de grande fermeté que Lanyon se déclara condamné.

— J'ai eu un choc, dit-il, et je ne m'en remettrai jamais. C'est une question de semaines. Eh bien, la vie a été plaisante ; je l'aimais ; oui, Monsieur, j'avais l'habitude de l'aimer. Je pense quelquefois que si nous savions tout, nous serions plus heureux de partir.

— Jekyll est malade, aussi, observa Uttersson. L'avez-vous vu ?

Mais le visage de Lanyon changea, et il leva une main tremblante. « Je ne souhaite plus voir ou entendre parler du Dr Jekyll, » dit-il, d'une voix forte, mal assurée. « J'en ai tout à fait fini avec cette personne ; et je demande que vous m'épargniez toute allusion à quelqu'un que je considère comme mort. »

— Tss, tss ! dit Mr Uttersson ; et puis après une pause considérable, ne puis-je rien faire ? s'enquit-il. Nous sommes trois très vieux amis, Lanyon ; nous ne vivons pas pour nous en faire d'autres.

— On ne peut rien faire, repartit Lanyon ; demandez-lui.

— Il ne me recevra pas, dit le juriste.

— Je n'en suis pas surpris, fut la réponse. Quelque jour, Utterson, après ma mort, vous pourrez peut-être en venir à apprendre le vrai et le faux de ceci. Je ne puis vous le dire. Et en attendant, si vous pouvez vous asseoir et causer avec moi d'autres choses, pour l'amour de Dieu, restez et faites-le ; mais si vous ne pouvez vous tenir éloigné de ce maudit sujet, alors, au nom de Dieu, partez, car je ne puis le supporter.

Dès qu'il fut chez lui, Utterson s'assit et écrivit à Jekyll, se plaignant de son exclusion de la maison, et demandant la cause de cette malheureuse rupture avec Lanyon ; et le lendemain lui apporta une longue réponse, rédigée souvent très pathétiquement, et quelquefois obscurément mystérieuse de portée. La querelle avec Lanyon était incurable. « Je ne blâme pas notre vieil ami, » écrivait Jekyll, « mais je partage son avis que nous ne devons jamais nous voir. J'entends dorénavant mener une vie d'extrême retraite ; vous ne devez pas être surpris, ni douter de mon amitié, si ma porte est souvent fermée même pour vous. Vous devez me laisser suivre mon propre chemin sombre. J'ai attiré sur moi une punition et un danger que je ne puis nommer. Si je suis le chef des pécheurs, je suis aussi le chef des victimes. Je ne pouvais penser que cette terre renfermât un lieu de souffrances et de terreurs si désarmantes ; et vous ne pouvez faire qu'une chose, Utterson, pour alléger cette destinée, et c'est de respecter mon silence. » Utterson fut stupéfait ; la sombre influence de Hyde s'était retirée ; le docteur était revenu à

ses anciennes tâches et amitiés ; il y avait une semaine, la perspective avait souri de toutes les promesses d'une vieillese réjouie et honorée ; et maintenant en un instant, l'amitié, et la paix de l'esprit et toute la teneur de sa vie faisaient naufrage. Un changement si grand et impréparé indiquait la folie ; mai au vu des manières et des paroles de Lanyon, il devait se trouver pour lui quelque terrain plus profond.

Une semaine plus tard le Dr Lanyon s'alitait, et en un peu moins d'une quinzaine il était mort. Le soir après les funérailles, au cours desquelles il avait été tristement affecté, Utterson ferma à clef la porte de son cabinet de travail, et assis là à la lumière d'une mélancolique chandelle, sortit et posa devant lui une enveloppe adressée de la main et scellée du cachet de son ami mort. « PRIVÉ : pour les mains de J. G. Utterson SEUL et en cas de son prédécès à *détruire sans être lu,* » était-il ainsi emphatiquement inscrit ; et le juriste redoutait de contempler le contenu. J'ai enterré un ami aujourd'hui, pensa-t-il : et si ceci devait m'en coûter un autre ? Et puis il condamna la crainte comme une déloyauté, et rompit le cachet. À l'intérieur il y avait une autre incluse, pareillement scellée, et marquée sur l'enveloppe comme « ne pas ouvrir avant la mort ou disparition du Dr Henry Jekyll ». Utterson ne put en croire ses yeux. Oui, c'était disparition ; ici encore, comme dans le testament insensé qu'il avait depuis longtemps restitué à son auteur, ici encore étaient accolés l'idée d'une disparition et le nom d'Henry Jekyll.

Mais dans le testament, cette idée avait jailli de la sinistre suggestion du sieur Hyde ; elle était mise là dans un dessein qui n'était que trop manifeste et horrible. Écrite de la main de Lanyon, que devait-elle signifier ? Une grande curiosité vint sur le dépositaire, de méconnaître la prohibition et plonger aussitôt jusqu'au fond de ces mystères ; mais l'honneur professionnel et la foi envers son ami mort étaient des obligations rigoureuses ; et le paquet dormit dans le coin le plus reculé de son coffre privé.

C'est une chose de mortifier la curiosité, une autre de la vaincre ; et l'on peut douter si, à partir de ce jour, Utterson désira la société de son ami survivant avec le même empressement. Il pensait à lui avec bienveillance ; mais ses pensées étaient inquiètes et craintives. Il passait le voir en vérité ; mais il était peut-être soulagé de se voir refusé l'entrée ; peut-être, dans le fond, préférait-il parler avec Poole sur le pas de la porte et entouré par l'air et les bruits de la cité ouverte, plutôt que d'être admis dans cette maison de servitude volontaire, et de rester à parler avec son inscrutable reclus. Poole n'avait pas, en vérité, de très plaisantes nouvelles à communiquer. Le docteur, paraissait-il, se confinait maintenant plus que jamais dans le cabinet au-dessus du laboratoire, où il dormait même quelquefois : il était mal-en-train, il était devenu très silencieux, il ne lisait pas ; il semblait avoir quelque chose sur l'esprit. Utterson devint si habitué au caractère invariant de ces rapports, qu'il ralentit petit à petit la fréquence de ses visites.

# Incident à la fenêtre

IL arriva un dimanche, alors que Mr Utterson était dans sa promenade habituelle avec Mr Enfield, que leur chemin s'étendit encore une fois à travers la ruelle ; et que lorsqu'ils arrivèrent en face de la porte, tous deux s'arrêtèrent pour la contempler.

— Eh bien, dit Mr Enfield, cette histoire est terminée du moins. Nous ne verrons pas Mr Hyde davantage.

— Je l'espère, dit Utterson. Vous ais-je jamais dit que je l'avais vu une fois, et avais partagé votre sentiment de répulsion ?

— C'était impossible de faire l'un sans l'autre, repartit Enfield. Et au fait quel âne vous avez dû me croire, de ne pas savoir que c'était un chemin de derrière de chez le Dr Jekyll ! C'est en partie votre propre faute si je l'ai découvert, même quand je l'ai fait.

— Ainsi vous l'avez découvert, donc ? dit Utterson. Mais s'il en est ainsi, nous pouvons passer dans la cour et jeter un œil aux fenêtres. Pour vous dire la vérité, je suis inquiet au sujet de ce pauvre Jekyll ; et même dehors, je sens que la présence d'un ami pourrait lui faire du bien.

La cour était très fraîche et un peu humide, et pleine d'un crépuscule prématuré, quoique le ciel, tout là-haut au-dessus de leurs têtes, fût toujours brillant du coucher du soleil. Celle du milieu des trois fenêtres était entr'ouverte ; et assis tout auprès d'elle, prenant l'air avec une mine d'infinie tristesse, comme quelque inconsolable prisonnier, Utterson vit le Dr Jekyll.

— Quoi ! Jekyll ! s'écria-t-il. J'espère que vous êtes mieux.

— Je suis très bas, Utterson, répondit mornement le docteur, très bas. Cela ne durera plus longtemps, Dieu merci.

— Vous restez trop enfermé, dit le juriste. Vous devriez être dehors, à vous fouetter la circulation comme Mr Enfield et moi. (Voici mon cousin—Mr Enfield—Dr Jekyll.) Allons venez ; attrapez votre chapeau et faites un tour rapide avec nous.

— Vous êtes bien bon, soupira le docteur. Cela me plairait beaucoup ; mais non, non, non, c'est tout à fait impossible ; je n'ose pas. Mais en vérité, Utterson, je suis bien content de vous voir ; c'est réellement un grand plaisir ; je vous demanderais à vous et à Mr Enfield de monter, mais l'endroit n'est réellement pas convenable.

— Eh bien alors, dit le juriste, avec bonne humeur, la meilleure chose que nous pouvons faire est de rester ici en bas et parler avec vous d'où nous sommes.

— C'est justement ce que j'allais me risquer à

proposer, repartit le docteur avec un sourire. Mais ces mots furent à peine proférés, que le sourire fut biffé de son visage et remplacé par une expression de terreur et désespoir si abject, à geler le sang même des deux gentlemen en dessous. Ils ne firent que l'apercevoir, car la fenêtre fut à l'instant repoussée ; mais cet aperçu avait été suffisant, et ils se détournèrent et quittèrent la cour sans un mot. En silence, aussi, ils traversèrent la ruelle ; et ce ne fut que lorsqu'ils furent arrivés dans un passage voisin, où même le dimanche il y avait encore quelques mouvements de vie, que Mr Utterson enfin se retourna et regarda son compagnon. Ils étaient tous deux pâles ; et il y avait une horreur qui répondait dans leurs yeux.

— Dieu nous pardonne ! Dieu nous pardonne ! dit Mr Utterson.

Mais Mr Enfield hochait seulement la tête très sérieusement, et continua de marcher une fois de plus en silence.

# La dernière nuit

MR UTTERSON était assis au coin de son feu un soir après dîner, quand il fut surpris de recevoir une visite de Poole.

— Par exemple, Poole, qu'est-ce qui vous amène ici ? s'écria-t-il ; et puis en jetant un deuxième œil sur lui, qu'avez-vous ? ajouta-t-il, le docteur est-il malade ?

— Mr Utterson, dit l'homme, il y a quelque chose qui ne va pas.

— Prenez un siège, et voici un verre de vin pour vous, dit le juriste. Maintenant, prenez votre temps, et dites-moi clairement ce que vous voulez.

— Vous savez les façons du docteur, Monsieur, répondit Poole, et comment il s'enferme. Eh bien, il est encore enfermé dans le cabinet ; et ça ne me plaît pas, Monsieur—je veux bien mourir si ça me plaît. Mr Utterson, j'ai peur.

— Maintenant, mon bon, dit le juriste, soyez explicite. De quoi avez-vous peur ?

— J'ai peur depuis environ une semaine, repartit Poole,

en passant obstinément outre à la question, et je n'en peux plus.

L'apparence de l'homme confirmait amplement ses paroles ; sa manière s'était altérée ; et excepté le moment où il avait d'abord annoncé sa terreur, il n'avait pas regardé une fois le juriste en face. Même maintenant, il était assis avec le verre de vin intact sur le genou, et les yeux dirigés vers un coin du plancher. « Je n'en peux plus, » répéta-t-il.

— Allons, dit le juriste, je vois que vous avez quelque bonne raison, Poole ; je vois qu'il y a quelque chose qui va sérieusement mal. Essayez de me raconter ce que c'est.

— Je crois qu'il y a eu un guet-apens, dit Poole, rauquement.

— Un guet-apens ! s'écria le juriste, effrayé un bon coup et assez enclin à être irrité en conséquence. Quel guet-apens ? Qu'entend donc cet homme ?

— Je n'ose pas dire, Monsieur, fut la réponse ; mais voulez-vous venir avec moi et voir par vous-même ?

La seule réponse de Mr Utterson fut de se lever et d'attraper son chapeau et son pardessus ; mais il observa avec étonnement la grandeur du soulagement qui apparut sur le visage du maître d'hôtel, et avec non moins peut-être, que le vin était toujours intact quand il le déposa pour suivre.

C'était une sauvage, froide nuit de mars, de saison,

avec une pâle lune, couchée sur le dos comme si le vent l'eût culbutée, et une fuyante nue de la plus diaphane et lineuse texture. Le vent rendait la conversation difficile, et faisait des mouchetures de sang au visage. Il semblait avoir balayé les rues inhabituellement dénudées de passagers, en outre ; car Mr Utterson croyait n'avoir jamais vu cette partie de Londres si déserte. Il eût pu le souhaiter autrement ; jamais de sa vie il n'avait eu conscience d'un désir si vif de voir et toucher ses semblables ; car, il avait beau lutter, il naissait sur son esprit l'écrasante expectative d'une calamité. La place, lorsqu'ils y arrivèrent, était toute pleine de vent et poussière, et les arbres grêles du jardin se cinglaient le long des grilles. Poole, qui avait gardé tout le chemin un pas ou deux d'avance, s'arrêta maintenant au milieu du trottoir, et en dépit du temps mordant, retira son chapeau et s'épongea le front avec un mouchoir de poche rouge. Mais malgré la précipitation de sa venue, ce n'était pas les rosées de l'effort qu'il essuyait, mais la moiteur de quelque angoisse qui l'étranglait ; car son visage était pâle et sa voix, quand il parla, âpre et cassée.

— Eh bien, Monsieur, dit-il, nous y sommes, et fasse Dieu qu'il n'y ait rien de mauvais.

— Amen, Poole, dit le juriste.

Là-dessus le domestique frappa d'une manière très circonspecte ; la porte fut ouverte à la chaîne ; et une voix demanda de l'intérieur, « Est-ce vous, Poole ? »

— Tout va bien, dit Poole. Ouvrez la porte.

Le vestibule, lorsqu'ils y pénétrèrent, était brillamment éclairé ; le feu était fourni ; et autour du foyer l'ensemble des domestiques, hommes et femmes, se tenait serré les uns contre les autres comme un troupeau de moutons. À la vue de Mr Utterson, la femme de chambre se répandit en geignements hystériques ; et la cuisinière, s'écriant « Dieu soit loué ! c'est Mr Utterson, » courut en avant comme pour le prendre dans ses bras.

— Quoi, quoi ? Êtes-vous tous ici ? dit le juriste maussadement. Très irrégulier, très inconvenant ; votre maître serait loin d'être satisfait.

— Ils ont tous peur, dit Poole.

Un silence blanc s'ensuivit, personne ne protestant ; seule la bonne éleva la voix et pleura maintenant bruyamment.

— Taisez-vous ! lui dit Poole, avec une férocité d'accent qui témoignait de ses propres nerfs détraqués ; et en vérité, quand la fille avait si soudainement élevé la note de sa lamentation, ils avaient tous sursauté et s'étaient tournés vers la porte intérieure avec des visages de terrible expectation. Et maintenant, continua le maître d'hôtel, en s'adressant au marmiton, passe-moi une chandelle, et nous prendrons aussitôt ceci en mains. Et puis il pria Mr Utterson de le suivre, et ouvrit la route vers le jardin de derrière.

— Maintenant, Monsieur, dit-il, vous venez aussi doucement que vous pouvez. Je veux que vous entendiez,

et je ne veux pas qu'on vous entende. Et tenez, Monsieur, si par hasard il devait vous demander d'entrer, n'y allez pas.

Les nerfs de Mr Utterson, à cette terminaison inattendue, donnèrent une secousse qui faillit lui faire perdre l'équilibre ; mais il rappela son courage et suivit le maître d'hôtel dans le bâtiment du laboratoire et à travers l'amphithéâtre chirurgical, avec son rebut de cagettes et de bouteilles, jusqu'au pied de l'escalier. Ici Poole lui fit signe de se tenir de côté et d'écouter ; tandis que lui-même, déposant la chandelle et faisant un grand et évident appel à sa résolution, monta les marches et frappa d'une main quelque peu incertaine sur la serge rouge de la porte du cabinet.

— Mr Utterson, Monsieur, demande à vous voir, appela-t-il ; et alors même qu'il faisait ainsi, signala une fois de plus violemment au juriste de prêter l'oreille.

Une voix répondit de l'intérieur : « Dites-lui que je ne puis voir personne, » dit-elle plaintivement.

— Merci, Monsieur, dit Poole, avec une note de quelque chose comme un triomphe dans la voix ; et reprenant sa chandelle, il reconduisit Mr Utterson à travers la cour et jusqu'à la grande cuisine, où le feu était éteint et les scarabées sautaient sur le plancher.

— Monsieur, dit-il, en regardant Mr Utterson dans les yeux, était-ce la voix de mon maître ?

— Elle semble bien changée, répondit le juriste, très

pâle, mais rendant regard pour regard.

— Changée ? Eh bien, oui, je pense, dit le maître d'hôtel. Ais-je été vingt ans dans la maison de cet homme, pour me tromper sur sa voix ? Non, Monsieur ; le maître a été supprimé ; il a été supprimé, il y a huit jours, quand nous l'avons entendu s'écrier du nom de Dieu ; et *qui* est là à sa place, et *pourquoi* ça y reste, est une chose qui crie au Ciel, Mr Utterson !

— Voici un conte très étrange, Poole ; voici un conte plutôt extravagant, mon ami, dit Mr Utterson, en se mordant le doigt. Supposons qu'il en soit comme vous supposez, à supposer que le Dr Jekyll ait été—eh bien, assassiné, qu'est-ce qui pourrait induire l'assassin à rester ? Ça ne tient pas debout ; cela ne se recommande pas à la raison.

— Eh bien, Mr Utterson, vous êtes un homme dur à satisfaire, mais je le ferai cependant, dit Poole. Toute cette dernière semaine (il faut que vous sachiez), lui, ou ça, ou quoi que ce soit qui habite ce cabinet, a pleuré nuit et jour après quelque sorte de médicament et n'a pas pu l'avoir à son idée. C'était quelquefois sa façon—celle du maître, c'est à dire—d'écrire ses ordres sur une feuille de papier et la lancer sur l'escalier. Nous n'avons eu rien d'autre cette semaine dernière ; rien que des papiers, et une porte close, et jusqu'aux repas laissés ici pour être rentrés en fraude quand personne ne regardait. Eh bien, Monsieur, chaque jour, oui, et deux et trois fois dans la même journée, il y a eu des commandes et réclamations, et j'ai été envoyé voler chez tous les pharmaciens en gros de la ville. Chaque

fois que je ramenais la chose, il y avait un autre papier me disant de la ramener, parce qu'elle n'était pas pure, et une autre commande à une maison différente. On a besoin de cette drogue amèrement mal, Monsieur, pour quoi que ce soit.

— Avez-vous de ces papiers ? demanda Utterson.

Poole fouilla dans sa poche et tendit un billet froissé, que le juriste, en se penchant plus près de la chandelle, examina soigneusement. Son contenu était ainsi conçu : « Le Dr Jekyll présente ses compliments à MM. Maw. Il leur assure que leur dernier échantillon est impur et tout à fait inutile pour son présent dessein. En l'année 18—, le Dr J. en acheta une assez grande quantité chez MM. M. Il les prie maintenant de chercher avec le soin le plus religieux, et dut-il en rester de la même qualité, de la lui faire suivre aussitôt. La dépense n'entre pas en considération. L'importance de ceci pour le Dr Jekyll saurait être difficilement exagérée. » Jusque-là la lettre avait été conçue assez posément ; mais ici, avec un soudain crachotement de la plume, l'émotion de l'auteur s'était donné libre cours. « Pour l'amour de Dieu, avait-il ajouté, trouvez-m'en un peu de l'ancienne. »

— Voici un étrange billet, dit Mr Utterson ; et puis vivement, comment se fait-il que vous l'ayez ouvert ?

— L'homme de chez Maw était rudement en colère, Monsieur, et il me la rejetée comme de la saleté, répartit Poole.

— Ceci est indiscutablement la main du docteur, savez-vous ? reprit le juriste.

— Je me disais que ça y ressemblait, dit le domestique plutôt boudeur ; et puis, d'une autre voix, mais qu'importe l'écriture, dit-il. Je l'ai vu !

— Vu ? répéta Mr Utterson. Eh bien ?

— Voilà ! dit Poole. C'était comme ça. J'entrai soudain dans l'amphithéâtre en venant du jardin. Il semble qu'il s'était glissé dehors pour chercher cette drogue ou quoi que ce soit ; car la porte du cabinet était ouverte, et il était là à l'autre bout de la pièce fouissant parmi les cagettes. Il leva les yeux quand j'entrai, poussa une espèce de cri, et fila en haut dans le cabinet. Ce n'est que pendant une minute que je le vis, mais les cheveux se dressèrent sur ma tête comme des piquants. Monsieur, si c'était mon maître, pourquoi avait-il un masque sur la figure ? Si c'était mon maître, pourquoi a-t-il crié comme un rat, et m'a-t-il fui ? Je l'ai servi assez longtemps. Et puis... l'homme s'arrêta et se passa la main sur la figure.

— Toutes ces circonstances sont très étranges, dit Mr Utterson, mais je crois que je commence à y voir clair. Votre maître, Poole, est de toute évidence saisi d'une de ces maladies qui à la fois torturent et défigurent la victime ; d'où, pour autant que je sache, l'altération de sa voix ; d'où le masque et son évitement de ses amis ; d'où son impatience à trouver cette drogue, au moyen de laquelle la pauvre âme retient quelque espoir d'ultime guérison—

fasse Dieu qu'il ne soit pas déçu ! Voilà mon explication ; elle est assez triste, Poole, oui, et épouvantable à considérer ; mais elle est simple et naturelle, se tient bien et nous délivre de toutes alarmes exorbitantes.

— Monsieur, dit le maître d'hôtel, en tournant à une sorte de pâleur marbrée, cette chose n'était pas mon maître, et voilà la vérité. Mon maître—ici il regarda autour de lui et se mit à chuchoter—est une grande belle façon d'homme, et celui-ci tenait davantage d'un nain. Utterson tenta de protester. O, Monsieur, s'écria Poole, pensez-vous que je ne connaisse pas mon maître après vingt ans ? Pensez-vous que je ne sache pas où arrive sa tête dans la porte du cabinet, où je l'ai vu chaque matin de ma vie ? Non, Monsieur, cette chose dans le masque n'a jamais été le Dr Jekyll—Dieu sait ce que c'était, mais ça n'a jamais été le Docteur Jekyll ; et c'est la conviction de mon cœur qu'il y a eu meurtre.

— Poole, répondit le juriste, si vous dites cela, il deviendra mon devoir de m'en assurer. Si fort que je désire ménager les sentiments de votre maître, si fort que je sois tracassé par ce billet qui semble le prouver toujours en vie, je considérerai mon devoir d'enfoncer cette porte.

— Ah, Mr Utterson, c'est parler ! s'écria le maître d'hôtel.

— Et maintenant vient la deuxième question, reprit Utterson : Qui va le faire ?

— Mais, vous et moi, Monsieur, fut l'intrépide réponse.

— C'est très bien dit, répartit le juriste ; et quoi qu'il advienne, je ferai mon affaire de veiller à ce que vous ne soyez pas perdant.

— Il y a une hache dans l'amphithéâtre, continua Poole ; et vous pourriez prendre le tisonnier de la cuisine pour vous-même.

Le juriste prit cet instrument grossier mais pesant dans sa main, et l'équilibra. « Savez-vous, Poole, dit-il, en levant les yeux, que vous et moi allons nous placer dans une position de quelque péril ? »

— Vous pouvez le dire, Monsieur, en effet, répartit le maître d'hôtel.

— Il est bon, alors, d'être franc, dit l'autre. Nous pensons tous deux plus que nous n'en avons dit ; nettoyez notre cœur. Cette forme masquée que vous avez vue, l'avez-vous reconnue ?

— Eh bien, Monsieur, ça s'est passé si vite, et la créature était si courbée en deux, que je saurais difficilement en jurer, fut la réponse. Mais si vous voulez dire, était-ce Mr Hyde ?—eh bien, oui, je crois que c'était lui ! Voyez-vous, c'était à peu près de la même grosseur ; et ça avait la même façon vive légère avec elle ; et puis qui d'autre aurait pu entrer par la porte du laboratoire ? Vous n'avez pas oublié, Monsieur, qu'à l'époque de l'assassinat il avait encore la clef sur lui ? Mais ça n'est pas tout. Je ne sais pas, Mr Utterson, si jamais vous avez rencontré ce Mr Hyde ?

— Oui, dit le juriste, j'ai parlé avec lui une fois.

— Alors vous devez savoir aussi bien que nous autres qu'il y avait quelque chose de chose chez ce monsieur—quelque chose qui donnait un coup—je ne sais pas bien comment le dire, Monsieur, en-dehors de ceci : que vous vous sentiez dans la moelle comme froid et fluide.

— J'avoue que je ressentis quelque chose de ce que vous décrivez, dit Mr Utterson.

— Tout à fait, Monsieur, repartit Poole. Eh bien, quand cette chose masquée comme un singe sauta d'entre les produits chimiques et fila dans le cabinet, il m'est descendu par l'échine comme de la glace. O, je sais que ce n'est pas une preuve, Mr Utterson ; j'ai assez de connaissance livresque pour ça ; mais on a ses impressions, et je vous donne ma parole biblique que c'était Mr Hyde !

— Oui, oui, dit le juriste. Mes craintes inclinent au même point. Du mal, je le crains, fondé—du mal était sûr d'arriver—de cette relation. Mais oui, vraiment, je vous crois ; je crois que le pauvre Jekyll a été tué ; et je crois que son assassin (dans quel but, Dieu seul saurait le dire) est toujours tapi dans la chambre de sa victime. Eh bien, que notre nom soit vengeance. Appelez Bradshaw.

Le valet vint à la semonce, très blanc et nerveux.

— Remettez-vous, Bradshaw, dit le juriste. Cette attente, je le sais, porte sur vous tous ; mais c'est maintenant notre intention d'y mettre un terme. Poole, ici, et

moi allons pénétrer de force dans le cabinet. Si tout est bien, mes épaules sont assez larges pour porter le blâme. Cependant, de crainte que quelque chose n'aille réellement mal, ou que quelque malfaiteur ne cherche à échapper par derrière, vous et le garçon devez tourner le coin avec une paire de bons bâtons, et prendre votre poste à la porte du laboratoire. Nous vous donnons dix minutes, pour rejoindre vos places.

Comme Bradshaw les quittait, le juriste regarda sa montre. « Et maintenant, Poole, rejoignons les nôtres, » dit-il ; et prenant le tisonnier sous le bras, il ouvrit la route dans la cour. Le diabolin s'était amoncelé devant la lune, et il faisait maintenant tout à fait noir. Le vent, qui ne pénétrait que par bouffées et tirages dans ce puits profond de bâtiment, ballottait la lumière de la chandelle dans tous les sens autour de leurs pas, jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à l'abri de l'amphithéâtre, où ils s'assirent silencieusement pour attendre. Londres bourdonnait solennellement tout autour ; mais plus proche, le silence n'était rompu que par le son d'une foulée se transportant çà et là sur le plancher du cabinet.

— Ça marchera ainsi toute la journée, Monsieur, chuchota Poole ; oui, et la majeure partie de la nuit. Seulement quand un échantillon nouveau arrive du pharmacien, il y a un bout d'interruption. Ah, c'est une mauvaise conscience qui est une telle ennemie du repos ! Ah, Monsieur, il y a du sang ignoblement versé dans chacun de ses pas ! Mais écoutez encore, un peu plus près

—mettez votre cœur dans vos oreilles, Mr Utterson, et dites-moi, est-ce le pied du docteur ?

Les pas retombaient légèrement et bizarrement, avec un certain balancement, malgré qu'ils allaient si lentement ; c'était différent en vérité de la lourde démarche craquante d'Henry Jekyll. Utterson soupira. N'y a-t-il jamais rien d'autre ? demanda-t-il.

Poole hocha la tête. « Une fois, dit-il. Une fois je l'ai entendu pleurer ! »

— Pleurer ? comment cela ? dit le juriste, conscient d'un soudain frisson d'horreur.

— Pleurer comme une femme ou une âme en peine, dit le maître d'hôtel. Je me suis éloigné avec ça sur le cœur, que j'en aurais pleuré aussi.

Mais maintenant les dix minutes tiraient à leur fin. Poole déterra la hache de sous une meule de paille d'emballage ; la chandelle fut posée sur la plus proche table pour les éclairer lors de l'attaque ; et ils se rapprochèrent en retenant leur souffle de là où ce patient pied allait toujours de long en large, de long en large, dans le calme de la nuit.

— Jekyll, s'écria Utterson, d'une voix forte, je demande à vous voir. Il s'arrêta un instant, mais il ne vint aucune réponse. Je vous donne un avertissement loyal, nos soupçons sont éveillés, et je dois vous voir et vous verrai, reprit-il ; sinon par des moyens honnêtes, alors par des déshonnêtes—sinon de votre consentement, alors par la force brute !

— Utterson, dit la voix, pour l'amour de Dieu, ayez pitié !

— Ah, ce n'est pas la voix de Jekyll—c'est celle de Hyde ! s'écria Utterson. Abattez la porte, Poole !

Poole balança la hache par-dessus son épaule ; le coup ébranla le bâtiment, et la porte à la serge rouge sauta contre la serrure et les gongs. Un lamentable hurlement, comme de pure terreur animale, retentit du cabinet. La hache se leva encore, et encore les panneaux se fracassèrent et le cadre bondit ; quatre fois le coup tomba ; mais le bois était dur et les installations étaient d'excellente manufacture ; et ce ne fut qu'après le cinquième, que la serrure se rompit en deux et les débris de la porte tombèrent à l'intérieur sur le tapis.

Les assiégeants, épouvantés par leur propre émeute et le silence qui avait succédé, restèrent un peu en retrait et scrutèrent à l'intérieur. Là s'étendait le cabinet devant leurs yeux dans la paisible lumière de la lampe, un bon feu luisant et bavardant dans le foyer, la bouilloire chantant son accent grêle, un tiroir ou deux ouverts, des papiers présentés avec ordre sur la table de travail, et plus près du feu, le nécessaire disposé pour le thé : la pièce la plus paisible, eût-on dit, et, sans les armoires vitrées pleines de produits chimiques, la plus banale ce soir-là dans Londres.

Au beau milieu gisait le corps d'un homme douloureusement contorsionné et palpitant encore. Ils s'approchèrent sur la pointe des pieds, le tournèrent sur le dos et découvrirent la face d'Edward Hyde. Il était habillé

de vêtements beaucoup trop grands pour lui, de vêtements de la grosseur du docteur ; les cordes de son visage remuaient encore avec un semblant de vie, mais la vie s'en était tout à fait allée ; et par la fiole écrasée dans la main et la forte odeur d'amandes suspendue dans l'air, Utterson sut qu'il regardait le corps d'un homme qui s'était détruit.

— Nous sommes arrivés trop tard, dit-il sévèrement, soit pour sauver ou punir. Hyde est allé rendre son compte ; et il ne nous reste qu'à trouver le corps de votre maître.

La plus grande proportion de loin du bâtiment était occupée par l'amphithéâtre, qui remplissait presque tout le rez-de-chaussée et était éclairé d'en haut, et par le cabinet, qui formait un étage supérieur à une extrémité et donnait sur la cour. Un corridor reliait l'amphithéâtre à la porte de la ruelle ; et avec celui-ci, le cabinet communiquait séparément par une seconde volée d'escalier. Il y avait en outre quelques placards obscurs et une cave spacieuse. Ils examinèrent maintenant tous ceux-ci à fond. Chaque placard n'avait besoin que d'un coup d'œil, car tous étaient vides et tous, par la poussière qui tombait de leur porte, étaient restés depuis longtemps sans ouvrir. La cave, en vérité, était remplie d'un rebut décrépit, datant surtout des temps du chirurgien qui était le prédécesseur de Jekyll ; mais alors même qu'ils ouvraient la porte, ils furent avertis de l'inutilité de recherches plus poussée, par la chute d'un parfait tapis de toile d'araignée qui avait scellé depuis des années l'entrée. Nulle part il n'y avait là trace d'Henry Jekyll, mort ou vif.

Poole tapa du pied sur les dalles du corridor. « Il doit être enterré ici, » dit-il, en prêtant l'oreille au son.

— Ou il peut avoir fui, dit Utterson, et il se tourna pour examiner la porte de la ruelle. Elle était verrouillée ; et gisant tout près sur les dalles, ils trouvèrent la clef, déjà tachée de rouille.

— Celle-ci ne paraît pas servir, observa le juriste.

— Servir ! dit Poole en écho. Ne voyez-vous pas, Monsieur, elle est cassée ? à peu près comme si un homme l'avait tapée du pied.

— Ah, continua Utterson, et les fractures, aussi, sont rouillées. Les deux hommes s'entre-regardèrent avec effroi. Ceci me dépasse, Poole, dit le juriste. Revenons au cabinet.

Ils montèrent l'escalier en silence, et avec encore un occasionnel regard frappé d'effroi au corps mort, se mirent en devoir d'examiner plus à fond le contenu du cabinet. À une table, il y avait des traces de travail chimique, divers tas mesurés de quelque sel blanc étant disposés sur des soucoupes de verre, comme pour une expérience dans laquelle le malheureux avait été prévenu.

— C'est la même drogue que je lui ramenait toujours, dit Poole ; et alors même qu'il parlait, la bouilloire avec un bruit saisissant déborda.

Ceci les amena à la cheminée, où la bergère était douillettement tirée, et le nécessaire à thé se trouvait prêt

au coude de l'occupant, le sucre même dans la tasse. Il y avait plusieurs livres sur une étagère ; l'un gisait ouvert près du nécessaire, et Utterson fut stupéfait de le trouver un exemplaire d'une œuvre pieuse, pour laquelle Jekyll avait plusieurs fois exprimé une grande estime, annoté, de sa propre main, de saisissants blasphèmes.

Ensuite, au cours de leur revue de la chambre, les chercheurs arrivèrent à la psyché, dans les profondeurs de laquelle ils regardèrent avec une involontaire horreur. Mais elle était tournée de façon à ne leur montrer que la lueur rosée jouant au plafond, le feu étincelant en cent répétitions le long de la façade vitrée des armoires, et leurs propres physionomies pâles et effrayées penchées pour regarder dedans.

— Cette glace a vu d'étranges choses, Monsieur, chuchota Poole.

— Et sûrement aucune de plus étrange qu'elle-même, dit le juriste en écho sur le même ton. Car que faisait Jekyll —il se rattrapa à ce mot avec un sursaut, et puis vainquant la faiblesse : qu'est-ce que Jekyll pouvait vouloir en faire ? dit-il

— Vous pouvez le dire ! dit Poole.

Ensuite ils se tournèrent vers la table de travail. Sur le pupitre parmi l'étalage ordonné de papiers, une grande enveloppe tenait le dessus, et portait, de la main du docteur, le nom de Mr Utterson. Le juriste la décacheta, et plusieurs incluses tombèrent sur le plancher. La première

était un testament, dressé dans les mêmes termes excentriques que celui qu'il avait rendu six mois auparavant, pour servir de dernière volonté en cas de mort et d'acte de donation en cas de disparition ; mais en place du nom d'Edward Hyde, le juriste, avec une indescriptible stupéfaction, lut le nom de Gabriel John Utterson. Il regarda Poole, et puis à nouveau les papiers, et en tout dernier le malfaiteur mort étendu sur le tapis.

— La tête me tourne, dit-il. Il a été tous ces jours en possession ; il n'avait aucune raison de m'aimer ; il a dû enrager de se voir remplacé ; et il n'a pas détruit ce document.

Il attrapa le papier suivant ; c'était une brève note de la main du docteur et datée en haut. « O Poole ! s'écria le juriste, il était vivant et ici aujourd'hui. On ne peut pas s'en être défait dans un si court espace, il doit être encore vivant, il doit avoir fui ! Et alors, pourquoi fuir ? et comment ? et dans ce cas, pouvons-nous nous risquer à déclarer ce suicide ? O, nous devons être prudents. Je prévois que nous pouvons encore impliquer votre maître dans quelque affreuse catastrophe. »

— Pourquoi ne la lisez-vous pas, Monsieur ? demanda Poole.

— Parce que je crains, répondit solennellement le juriste. Fasse Dieu que je n'en aie pas de cause ! Et avec cela il porta le papier à ses yeux et lut ce qui suit :

« MON CHER UTTERSON,—Quand ceci tombera

entre vos mains j'aurai disparu, dans des circonstances que je n'ai pas la pénétration de prévoir, mais mes instincts et toutes les circonstances de ma situation sans nom me disent que la fin est sûre et doit être prochaine. Allez donc, et lisez d'abord le récit que Lanyon m'avertit qu'il devait placer entre vos mains ; et si vous vous souciez d'en entendre davantage, reportez-vous à la confession de

« Votre indigne et malheureux ami,

« HENRY JEKYLL. »

— Il y avait une troisième incluse ? demanda Utterson.

— Ici, Monsieur, dit Poole, avant de lui remettre en mains un paquet considérable cacheté en plusieurs endroits.

Le juriste le mit dans sa poche. « Je ne parlerai pas de ce papier. Si votre maître a fui ou s'il est mort, nous pouvons du moins sauver son crédit. Il est maintenant dix heures ; je dois rentrer chez moi et lire ces documents en paix ; mais je serai de retour avant minuit, quand nous enverrons chercher la police. »

Ils sortirent, en verrouillant la porte de l'amphithéâtre derrière eux ; et Utterson, laissant une fois de plus les domestiques rassemblés autour du feu dans le vestibule, se traîna de nouveau à son cabinet pour lire les deux récits dans lesquels ce mystère devait maintenant s'expliquer.

# Récit du Dr Lanyon

LE neuf janvier, il y a maintenant quatre jours, je reçus par la distribution du soir une enveloppe recommandée, adressée de la main de mon collègue et ancien compagnon d'école, Henry Jekyll. J'en fus beaucoup surpris ; car nous n'avions aucunement l'habitude de la correspondance ; j'avais vu l'homme, dîné avec lui, en vérité, la veille au soir ; et je ne pouvais rien imaginer dans nos relations qui justifiât la formalité de la recommandation. Le contenu accrut mon étonnement ; car voici comment était conçue cette lettre :

« 10 décembre 18--

« Cher Lanyon,—Vous êtes l'un de mes plus vieux amis ; et quoique nous puissions avoir différé parfois sur des questions scientifiques, il ne me souvient, du moins de mon côté, d'aucune brèche dans notre affection. Il n'y eut jamais de jour où, si vous m'aviez dit, « Jekyll, ma vie, mon honneur, ma raison, dépendent de vous, » je n'eusse sacrifié ma fortune ou ma main gauche pour vous secourir. Lanyon, ma vie, mon honneur, ma raison, sont tous à votre merci ; si vous me faites défaut ce soir, je suis perdu. Vous

pourriez supposer, après cette préface, que je vais vous demander quelque chose de déshonorable à accorder. Jugez par vous-même.

« Je veux que vous remettiez tout autre engagement pour ce soir—oui, même si vous étiez mandé au chevet d'un empereur ; prenez un fiacre, à moins que votre voiture ne soit effectivement devant la porte ; et avec cette lettre en main pour consultation, vous fassiez conduire directement chez moi. Poole, mon maître d'hôtel, à ses ordres ; vous le trouverez attendant votre arrivée avec un serrurier. La porte de mon cabinet doit être alors forcée ; et vous devez entrer seul ; ouvrir l'armoire vitrée (lettre E) à main gauche, en brisant la serrure si elle est fermée ; et retirer, *avec tout son contenu tel quel*, le quatrième tiroir du haut ou (ce qui revient au même) le troisième du bas. Dans mon extrême détresse d'esprit, j'ai une peur morbide de mal vous renseigner ; mais même si je fais erreur, vous pouvez reconnaître le bon tiroir à son contenu : des poudres, une fiole et un cahier. Ce tiroir je vous supplie de le ramener avec vous à Cavendish Square exactement tel quel.

« Voilà la première partie du service : maintenant à la seconde. Vous devriez être rentré, si vous partez aussitôt à la réception de ceci, longtemps avant minuit ; mais je vous laisserai cette quantité de marge, non seulement dans la crainte de l'un de ces obstacles que l'on ne peut ni prévenir ni prévoir, mais parce qu'une heure où vos domestiques sont couchés est à préférer pour ce qu'il restera alors à faire. À minuit donc, je dois vous demander d'être seul

dans votre chambre de consultation, d'admettre de votre propre main dans la maison un homme qui se présentera en mon nom, et de placer entre ses mains le tiroir que vous aurez rapporté avec vous de mon cabinet. Alors vous aurez joué votre rôle et gagné complètement ma gratitude. Cinq minutes après, si vous insistez pour une explication, vous aurez compris que ces dispositions sont d'une importance capitale ; et que par la négligence de l'une d'elles, si fantastiques qu'elles doivent paraître, vous auriez pu charger votre conscience de ma mort ou du naufrage de ma raison.

« Si confiant que je sois que vous ne vous jouerez pas de cet appel, mon cœur se serre et ma main tremble à la seule pensée d'une telle possibilité. Pensez à moi à cette heure, dans un lieu étranger, peinant sous la noirceur d'une détresse qu'aucune imagination ne peut exagérer, et cependant bien conscient que, si vous ne voulez que me servir ponctuellement, mes ennuis s'éloigneront comme une histoire contée. Servez-moi, mon cher Lanyon, et sauvez

« Votre ami,

« H. J.

« P.S. J'avais déjà cacheté ceci quand une nouvelle terreur heurta mon âme. Il est possible que la poste me fasse faux bond, et que cette lettre ne vous vienne pas entre les mains avant demain matin. Dans ce cas, cher Lanyon, faites ma commission quand cela vous sera le

plus commode dans le courant de la journée ; et une fois de plus attendez mon messenger à minuit. Il pourrait alors être déjà trop tard ; et si cette nuit se passe sans évènement, vous saurez que vous aurez fini de voir Henry Jekyll. »

À la lecture de cette lettre, je me crus sûr que mon collègue était insensé ; mais avant que cela ne fût prouvé au-delà de la possibilité du doute, je me sentais tenu de faire comme il demandait. Moins je comprenais ce farrago, moins j'étais à même d'en juger l'importance ; et un appel ainsi formulé ne pouvait être écarté sans une grave responsabilité. Je me levai par conséquent de table, montai dans un cab, et me fis conduire droit chez Jekyll. Le maître d'hôtel attendait mon arrivée ; il avait reçu par la même poste que la mienne une lettre d'instruction recommandée, et envoyé chercher aussitôt un serrurier et menuisier. Les artisans arrivèrent tandis que nous causions encore ; et nous nous transportâmes en corps vers l'ancien amphithéâtre du Dr Denman, par lequel (comme vous ne l'ignorez sans doute pas) on entre le plus commodément dans le cabinet privé de Jekyll. La porte était très solide, la serrure excellente, le menuisier reconnu qu'il aurait grand peine et aurait à faire beaucoup de dommage, si la force devait être employée ; et le serrurier était près du désespoir. Mais ce dernier était un bonhomme habile, et après deux heures de travail, la porte se trouva ouverte. L'armoire marquée E n'était pas fermée à clef ; et je pris le tiroir, le fis remplir de paille et lier dans

un drap, et retournai avec à Cavendish Square.

Ici je me mis en devoir d'en examiner le contenu. Les poudres étaient préparées assez proprement, mais non avec la minutie du pharmacien diplômé ; si bien qu'il était de toute évidence qu'elles étaient de confection personnelle de Jekyll ; et quand j'ouvris un des emballages, je trouvai ce qui me sembla être un sel simple, cristallin de couleur blanche. La fiole, vers laquelle je tournai ensuite mon attention, pouvait être demi-pleine environ d'une liqueur rouge-sang, qui était fortement piquante au sens de l'odorat et me sembla contenir du phosphore et quelque éther volatil. Sur les autres ingrédients, je ne pus faire aucune conjecture. Le cahier était un cahier de version ordinaire et ne contenait guère qu'une série de dates. Celles-ci couvraient une période de maintes années, mais j'observai que les entrées cessaient il y avait près d'un an et tout à fait brusquement. Ici et là une brève remarque était annexée à une date, d'habitude pas plus qu'un simple mot : « double » revenant peut-être six fois sur un total de plusieurs centaines d'entrées ; et une fois très tôt dans la liste et suivi par plusieurs points d'exclamation, « échec total ! ! ! » Tout ceci, bien qu'aiguillant ma curiosité, ne me disait pas grand-chose de précis. Il y avait ici une fiole de quelque teinture, un papier de quelque sel, et l'enregistrement d'une série d'expériences qui n'avait mené (comme trop d'investigations de Jekyll) à aucune fin d'utilité pratique. Comment la présence de ces articles dans ma maison pouvait-elle affecter soit l'honneur, la

santé mentale, ou la vie de mon volage collègue ? Si son messenger pouvait se rendre en un lieu, pourquoi ne pouvait-il se rendre en un autre ? Et même en accordant quelque empêchement, pourquoi ce monsieur devait-il être reçu par moi en secret ? Plus je réfléchissais, plus je devenais convaincu que j'étais aux prises avec un cas de maladie cérébrale ; et bien que je chassasse mes domestiques au lit, je chargeai un vieux revolver, pour pouvoir me trouver dans quelque posture de défense.

Minuit avait à peine résonné sur Londres, que le heurtoir retentit très doucement contre la porte. Je répondis moi-même à l'appel, et trouvai un petit homme tapi contre les piliers du porche.

— Venez-vous de la part du Dr Jekyll ? demandais-je.

Il me dit « oui » d'un geste contraint ; et quand je l'eus prié d'entrer, il ne m'obéit pas sans un regard pénétrant en arrière dans les ténèbres de la place. Il y avait un agent de police non loin, avançant avec son œil-de-bœuf ouvert ; et à ce spectacle, je crus que mon visiteur sursautait et se hâtait davantage.

Ces détails me frappèrent, je l'avoue, désagréablement ; et comme je le suivais dans la lumière vive de la chambre de consultation, je gardais ma main prête sur mon arme. Ici, enfin, j'avais une chance de le voir clairement. Je n'avais jamais posé les yeux sur lui, c'était autant de certain. Il était petit, comme j'ai dit ; je fus frappé en outre par l'expression choquante de son visage, par sa

remarquable combinaison de grande activité musculaire et grande débilité apparente de constitution, et—enfin et surtout—par le trouble bizarre, subjectif causé par son voisinage. Celui-ci offrait quelque ressemblance avec le rigor naissant, et s'accompagnait d'un abaissement marqué du pouls. Sur le moment, je l'attribuai à quelque dégoût personnel, idiosyncrasique, et m'étonnai simplement de l'acuité des symptômes ; mais j'ai depuis eu raison de croire que la cause gît plus profondément dans la nature humaine, et repose sur quelque charnière plus noble que le principe de la haine.

Cette personne (qui avait ainsi, dès le premier moment de son entrée, provoqué chez moi ce que je ne puis décrire que comme une curiosité dégoûtée) était habillée d'une façon qui aurait rendu risible une personne ordinaire : ses vêtements, c'est-à-dire, quoiqu'ils fussent d'un riche et sobre tissu, étaient énormément trop grands pour elle dans toutes les mesures—le pantalon pendant sur les jambes et enroulé pour le garder du sol, la taille de sa veste au-dessous de ses hanches, et le col s'étalant largement sur ses épaules. Étrange à relater, cet accoutrement burlesque était loin de m'inciter à rire. Plutôt, comme il y avait quelque chose d'anormal et d'avorté dans l'essence même de la créature qui me faisait face maintenant—quelque chose de saisissant, surprenant et révoltant—cette nouvelle disparité ne semblait que s'accorder avec et la renforcer ; si bien qu'à mon intérêt pour la nature et le caractère de cet homme, s'ajouta une curiosité quant à son origine, sa vie,

sa fortune et son état dans le monde.

Ces observations, bien qu'ayant prise une si grande place pour être consignées, furent cependant le travail de quelques secondes. Mon visiteur était, en vérité, enflammé d'une sombre excitation.

— L'avez-vous ? s'écria-t-il. L'avez-vous ? Et si vive était son impatience qu'il posa même sa main sur mon bras et chercha à me secouer.

Je le repoussai, conscient à son toucher d'un certain glacial serrement le long de mon sang. « Allons, Monsieur, dis-je. Vous oubliez que je n'ai pas encore le plaisir de vous connaître. Asseyez-vous, s'il vous plaît. » Et je lui montrai l'exemple, et m'assis moi-même sur mon siège coutumier et avec une aussi belle imitation de ma manière ordinaire envers un patient que l'heure avancée, la nature de mes préoccupations, et l'horreur que j'avais de mon visiteur, me laissaient l'assembler.

— Je vous demande pardon, Dr Lanyon, répondit-il assez civilement. Ce que vous dites est très bien fondé ; et mon impatience a montré les talons à ma politesse. Je viens ici sur l'instance de votre collègue, le Dr Henry Jekyll, pour une affaire de quelque conséquence ; et j'ai compris... il s'arrêta et mit la main à sa gorge, et je pus voir, en dépit de sa manière recueillie, qu'il luttait contre les approches de l'hystérie—j'ai compris, un tiroir...

Mais ici je pris pitié de l'attente de mon visiteur, et un peu peut-être de ma propre curiosité grandissante.

— Le voici, Monsieur, dis-je, en indiquant le tiroir, qui gisait sur le plancher derrière une table, et toujours recouvert du drap.

Il s'élança vers lui, et puis s'arrêta, et posa la main sur son cœur ; je pus entendre ses dents râper sous l'action convulsive de ses mâchoires ; et son visage était si affreux à voir que je m'alarmai à la fois pour sa vie et sa raison.

— Remettez-vous, dis-je.

Il tourna un épouvantable sourire vers moi, et comme avec la décision du désespoir, arracha le drap. À la vue du contenu, il proféra un gros sanglot d'un si immense soulagement que je restai pétrifié. Et l'instant d'après, d'une voix qui était déjà assez bien sous son empire, « Avez-vous un verre gradué ? » demanda-t-il.

Je me levai de ma place avec un peu d'effort et lui donnai ce qu'il demandait.

Il me remercia d'une inclination souriante, mesura quelques minimales de la teinture rouge et ajouta une des poudres. Le mélange, qui était d'abord d'une teinte rougeâtre, commença, en proportion que les cristaux fondaient, à s'aviver en couleur, à entrer sensiblement en effervescence, et à jeter de petites fumées de vapeur. Soudain et au même moment, l'ébullition cessa et le composé se changea en un pourpre foncé, qui se refana plus lentement en vert aqueux. Mon visiteur, qui avait guetté ces métamorphoses d'un œil perçant, posa le verre sur la table, et puis se retourna et me considéra d'un air

scrutateur.

— Et maintenant, dit-il, réglons ce qui reste. Serez-vous sage ? serez-vous guidé ? me laisserez-vous prendre ce verre dans ma main et sortir de votre maison sans autres pourparlers ? ou l'avidité de la curiosité a-t-elle trop de commandement sur vous ? Réfléchissez avant de répondre, car il sera fait comme vous déciderez. Comme vous déciderez, vous serez laissé tel que vous étiez avant, et ni plus riche ni plus sage, à moins que le sentiment de service rendu à un homme en mortelle détresse puisse se compter comme une espèce de richesse de l'âme. Ou, si vous préférez le choisir ainsi, un nouveau domaine de la connaissance et de nouvelles avenues vers la renommée et le pouvoir se trouveront ouvertes à vous, ici, dans cette pièce, à l'instant ; et votre vue sera soufflée par un prodige à renverser l'incroyance de Satan.

— Monsieur, dis-je, en affectant un sang-froid que j'étais loin de posséder vraiment, vous parlez énigmes, et vous ne serez peut-être pas surpris que je vous entende sans une très forte impression de conviction. Mais je suis allé trop loin dans la voie des services inexplicables pour m'arrêter avant d'en voir le bout.

— C'est bien, répondit mon visiteur. Lanyon, vous vous rappelez vos vœux : ce qui suit est sous le sceau de notre profession. Et maintenant, vous qui vous êtes borné si longtemps aux vues les plus étroites et matérielles, vous qui avez nié la vertu de la médecine transcendante, vous qui avez bafoué vos supérieurs—voyez !

Il mit le verre à ses lèvres et but d'un trait. Un cri s'ensuivit ; il tituba, chancela, s'accrocha à la table et se retint, fixant des yeux injectés, haletant la bouche ouverte ; et comme je regardais, il se fit, je crus, un changement—il sembla enfler—son visage devint subitement noir, et les traits semblèrent fondre et s'altérer—et le moment d'après, j'avais jailli sur mes pieds et sauté contre le mur, le bras levé pour me garantir de ce prodige, l'esprit submergé de terreur.

— O Dieu ! hurlai-je, et O Dieu ! encore et encore ; car là devant mes yeux—pâle et tremblant, et à demi défaillant, et tâtonnant devant lui avec ses mains, comme un homme restauré de la mort—là se tenait Henry Jekyll !

Ce qu'il me dit dans l'heure qui suivit, je ne puis résoudre mon esprit à le mettre sur papier. Je vis ce que je vis, j'entendis ce que j'entendis, et mon âme en fut malade ; et cependant maintenant que ce spectacle s'est effacé de mes yeux, je me demande si j'y crois, et je ne puis répondre. Ma vie est ébranlée dans ses racines ; le sommeil m'a quitté ; la plus mortelle terreur siège près de moi à toutes heures du jour et de la nuit ; je sens que mes jours sont comptés, et que je dois mourir ; et cependant je mourrai incrédule. Quant à la turpitude morale que me dévoila cet homme, même avec des larmes de pénitence, je ne puis, même en souvenir, m'y appesantir sans un sursaut d'horreur. Je ne dirai qu'une chose, Utterson, et ce sera (si vous pouvez résoudre votre esprit à y ajouter foi) plus qu'assez. La créature qui se faufila dans ma maison

cette nuit-là était, de l'aveu même de Jekyll, connue sous le nom de Hyde et traquée dans tous les coins du pays comme l'assassin de Carew.

HASTIE LANYON

# Exposé complet du cas par Henry Jekyll

JE naquis en l'année 18— d'une grande fortune, doué en outre d'excellentes parties, enclin par nature à l'industrie, friand du respect des sages et des bons parmi mes semblables, et ainsi, comme il aurait pu être supposé, avec toute garantie d'un avenir honorable et distingué. Et en vérité, le pire de mes défauts était une certaine gaieté impatiente de disposition, telle celle qui fit le bonheur de beaucoup, mais telle celle que je trouvais dur de concilier avec mon impérieux désir de porter haut la tête, et revêtir une physionomie plus que communément grave devant le public. D'où il advint que je dissimulais mes plaisirs ; et que quand j'atteignis les années de réflexion, et commençai à regarder autour de moi et faire l'inventaire de mon progrès et ma position dans le monde, je me trouvais déjà engagé dans une profonde duplicité de vie. Bien des hommes auraient même trompété des irrégularités pareilles à celles dont j'étais coupable ; mais depuis les hautes vues que j'avais placées devant moi, je les regardais et les cachais avec un sentiment de honte

presque morbide. Ce fut plutôt ainsi la nature exigeante de mes aspirations, qu'aucune dégradation particulière dans mes fautes, qui me fit ce que je fus et, d'un fossé même plus profond que chez la majorité des hommes, sépara en moi ces domaines du bien et du mal qui divisent et composent la double nature de l'homme. En ce cas, je fus conduit à réfléchir en profondeur et avec acharnement à cette dure loi de la vie, qui gît à la racine de la religion et est l'une des plus abondantes sources de détresse. Bien que si profondément double, je n'étais en aucun sens un hypocrite ; mes deux côtés étaient tout à fait sincères ; je n'étais pas plus moi-même quand j'écartais la contrainte et plongeais dans la honte, que quand j'œuvrais, sous l'œil du jour, à l'avancement des connaissances ou au soulagement des peines et des souffrances. Et il se trouva que la direction de mes études scientifiques, qui menaient entièrement vers le mystique et le transcendantal, réagit et répandit une forte lumière sur la conscience de cette guerre pérenne entre mes membres.

Avec chaque jour, et des deux côtés de mon intelligence, le moral et l'intellectuel, je me rapprochais ainsi fermement de cette vérité, dont la découverte partielle m'a condamné à un si terrible naufrage : que l'homme n'est pas vraiment un, mais vraiment deux. Je dis deux, parce que l'état de mes propres connaissances ne passe pas au-delà de ce point. D'autres suivront, d'autres me devanceront dans les mêmes voies ; et je hasarde l'hypothèse que l'homme sera finalement reconnu comme

une simple politique de citoyens multiples, incongrus et indépendants. Moi pour ma part, d'après la nature de mon existence, j'avais infailliblement dans une direction et dans une direction seulement. Ce fut sur le côté moral, et dans ma propre personne, que j'appris à reconnaître la dualité foncière et primitive de l'homme ; je vis que, des deux natures qui s'affrontaient dans le champ de ma conscience, même si je pouvais justement être dit l'une ou l'autre, ce n'était que parce que j'étais radicalement les deux ; et très tôt, avant même que le cours de mes découvertes scientifiques n'eût commencé à suggérer la possibilité la plus nue d'un tel miracle, j'avais appris à m'attarder avec plaisir, comme une rêverie bien-aimée, sur la pensée de la séparation de ces éléments. Si chacun, me disais-je, pouvait être abrité dans des identités séparées, la vie serait soulagée de tout ce qui était insupportable ; l'injuste pourrait aller son chemin, délivré des aspirations et remords de son jumeau plus intègre ; et le juste pourrait marcher fermement et sûrement sur sa voie ascendante, faisant les bonnes choses dans lesquelles il trouvait son plaisir, et non plus exposé à la disgrâce et à la pénitence par les mains de ce mal étranger. Ce fut la malédiction du genre humain que ces fagots incongrus furent ainsi liés ensemble—que dans le sein supplicié de la conscience, ces jumeaux polaires fussent continuellement à la lutte. Comment, donc, seraient-ils dissociés ?

J'en étais là de mes réflexions, lorsque, comme j'ai dit, une lumière latérale commença de briller sur le sujet depuis

la table de laboratoire. Je commençai à percevoir plus profondément qu'on ne l'a encore jamais établi, la tremblante immatérialité, le brumeux éphémère, de ce corps semble-t-il si solide dont nous marchons parés. Certains agents je trouvais ont le pouvoir d'ébranler et arracher ce vêtement charnel, de même qu'un vent peut secouer les rideaux d'un pavillon. Pour deux bonnes raisons, je n'entrerai pas en profondeur dans cette branche scientifique de ma confession. Premièrement, parce qu'il m'a été fait apprendre que le destin et fardeau de notre vie est lié pour toujours aux épaules de l'homme ; et quand la tentative est faite de le rejeter, il ne revient sur nous que d'une pression moins familière et plus affreuse. Deuxièmement, parce que, comme mon récit le rendra hélas ! trop évident, mes découvertes furent incomplètes. Assez, donc, que je reconnus non seulement mon corps naturel pour la simple aura et resplendeur de certaines des puissances qui constituaient mon esprit, mais réussis à composer une drogue par laquelle ces puissances devaient être détrônées de leur suprématie, et une seconde forme et physionomie substituées, non moins naturelles pour moi parce qu'elles étaient l'expression, et portaient la frappe, d'éléments inférieurs de mon âme.

J'hésitais longtemps avant de mettre cette théorie à l'épreuve de la pratique. Je savais bien que je risquais la mort ; car toute drogue qui dominait et ébranlait aussi puissamment la forteresse même de l'identité, pouvait au moindre scrupule de surdose ou à la moindre inopportunité

à l'instant de l'exhibition, totalement effacer ce tabernacle immatériel que je lui escomptais de changer. Mais la tentation d'une découverte si singulière et profonde, surmonta enfin les suggestions de l'alarme. J'avais depuis longtemps préparé ma teinture ; j'achetai aussitôt, chez une maison de pharmaciens en gros, une grande quantité d'un sel particulier que je savais, d'après mes expériences, être le dernier ingrédient nécessaire ; et tard une nuit maudite, je composai les éléments, les regardai bouillir et fumer ensemble dans le verre, et lorsque l'ébullition fut retombée, avec un puissant éclat de courage, bus d'un coup la potion.

Les bourrèlements les plus déchirants s'ensuivirent : un broiement dans les os, une nausée mortelle, et une horreur de l'esprit qui ne peut être dépassée à l'heure de la naissance ou de la mort. Puis ces agonies commencèrent à retomber rapidement, et je revins à moi comme au sortir d'une grande maladie. Il y avait quelque chose d'étrange dans mes sensations, quelque chose d'indescriptiblement neuf et, par sa nouveauté même, d'incroyablement doux. Je me sentais plus jeune, plus léger, plus heureux de corps ; à l'intérieur j'avais conscience d'une capiteuse insouciance, d'un courant d'images sensuelles désordonnées courant comme un bief de moulin dans mon imagination, d'une solution des liens de l'obligation, d'une liberté inconnue mais non pas innocente de l'âme. Je me sus, au premier souffle de cette vie nouvelle, plus méchant, dix fois plus méchant, vendu en esclave à mon mal

originel ; et cette pensée, à ce moment-là, me fortifia et me ravit comme du vin. J'étendis les mains, exultant dans la fraîcheur de ces sensations ; et dans cet acte, je me rendis compte soudain que j'avais perdu en stature.

Il n'y avait pas de miroir, à cette date, dans ma pièce ; celui qui se tient auprès de moi comme j'écris, y fut apporté plus tard et dans le but même de ces transformations. La nuit, cependant, était bien avancée dans le matin—le matin, si noir qu'il fût, était presque mûr pour la conception du jour—les résidents de ma maison étaient plongés dans les plus rigoureuses heures du sommeil ; et je décidai, enivré que j'étais d'espoir et de triomphe, de m'aventurer dans ma nouvelle forme jusqu'à ma chambre à coucher. Je traversai la cour, d'où les constellations baissaient les yeux sur moi, aurais-je pu croire, avec étonnement, la première créature de cette sorte que leur vigilance toujours en éveil leur eut jamais révélée ; je me glissais par les corridors, étranger dans ma propre maison ; et arrivant à ma chambre, je vis pour la première fois l'apparence d'Edward Hyde.

Il ne me faut parler ici que par théorie, disant non ce que je sais, mais ce que je suppose être le plus probable. Le côté mauvais de ma nature, auquel j'avais maintenant transféré la frappe efficace, était moins robuste et moins développé que le bon que je venais de déposer. Aussi, au cours de ma vie, qui avait été, après tout, neuf dixième une vie d'effort, de vertu et de maîtrise, il avait été beaucoup moins exercé et beaucoup moins épuisée. Et d'où, comme

je pense, il advenait qu'Edward Hyde était tellement plus petit, léger et jeune qu'Henry Jekyll. De même que le bien brillait sur la physionomie de l'un, le mal était écrit largement et nettement sur la face de l'autre. Le mal en outre (qu'il me faut toujours croire être le côté légal de l'homme) avait laissé sur ce corps une empreinte de difformité et de délabrement. Et cependant quand je considérais cette laide idole dans la glace, je n'avais conscience d'aucune répugnance, plutôt d'un élan de bienvenue. Ceci, aussi, c'était moi. Elle semblait naturelle et humaine. À mes yeux elle offrait une image plus vivante de l'esprit, elle semblait plus expresse et simple, que la physionomie imparfaite et divisée, que j'avais été accoutumé jusqu'ici d'appeler mienne. Et pour autant j'avais sans doute raison. J'ai observé que lorsque je portais la semblance d'Edward Hyde, personne ne pouvait venir près de moi d'abord sans une inquiétude visible de la chair. Ceci, comme je le comprends, était parce que tous les êtres humains, comme nous les rencontrons, sont confondus de bien et de mal : et Edward Hyde, seul dans les rangs du genre humain, était de mal pur.

Je ne m'attardai qu'un instant au miroir : la seconde et conclusive expérience devait encore être tentée ; il restait encore à voir si j'avais perdu mon identité au-delà de toute rédemption et devais fuir avant le jour une maison qui n'était plus la mienne : et m'empressant de retourner à mon cabinet, je préparai et bus une fois de plus la coupe, souffris une fois de plus les bourrèlements de la

dissolution, et revins à moi une fois de plus avec le caractère, la stature et le visage d'Henry Jekyll.

Cette nuit-là j'étais arrivé au fatal carrefour. Eussé-je approché ma découverte dans un esprit plus noble, eussé-je risqué l'expérience sous l'empire d'aspirations généreuses ou pieuses, tout aurait dû être autrement, et de ces agonies de mort et de naissance je serais ressorti ange au lieu de démon. La drogue n'avait aucune action distinctive ; elle n'était ni diabolique ni divine ; elle ne faisait qu'ébranler les portes de la maison d'arrêt de ma disposition ; et, comme les captifs de Philippe, ce qui se trouvait à l'intérieur sortit en courant. À ce moment ma vertu sommeillait ; mon mal, tenu éveillé par ambition, fut alerte et prompt à saisir l'occasion ; et la chose qui fut projetée fut Edward Hyde. D'où, quoique j'eusse maintenant deux caractères aussi bien que deux apparences, l'un était entièrement mauvais, et l'autre était toujours le vieil Henry Jekyll, cet incongru composé dont j'avais déjà appris à désespérer de la réforme et du progrès. Le mouvement était ainsi entièrement vers le pire.

Même à cette époque, je n'avais toujours pas vaincu mon aversion pour la sécheresse d'une vie d'étude. J'étais encore joyeusement disposé parfois ; et comme mes plaisirs étaient indignes (pour ne pas dire plus), et que j'étais non seulement bien connu et extrêmement considéré, mais me faisais un homme d'un certain âge, cette incohérence de ma vie se faisait chaque jour plus importune. Ce fut de ce côté que mon nouveau pouvoir me

tenta jusqu'à tomber en esclavage. Je n'avais qu'à boire la coupe, pour ôter aussitôt le corps du professeur en vogue, et assumer, tel un épais manteau, celui d'Edward Hyde. Je souriais à cette idée ; elle me semblait à l'époque être humoristique ; et je fis mes préparatifs avec le soin le plus studieux. Je retins et meublai cette maison de Soho, où Hyde fut pisté par la police ; et engageai comme femme de charge une créature que je savais être silencieuse et sans scrupule. D'autre part, j'annonçai à mes domestiques qu'un certain Mr Hyde (que je décrivais) devait avoir pleine liberté et plein pouvoir dans ma maison de la place ; et, pour parer aux mésaventures, je passai et me rendis même un objet familier, dans mon second caractère. Je dressai ensuite ce testament contre lequel vous fîtes tant d'objections ; de sorte que s'il m'arrivait quelque chose dans la personne du Dr Jekyll, je pusse entrer dans celle d'Edward Hyde sans perte pécuniaire. Et ainsi fortifié, comme je le supposais, de tous côtés, je commençai à profiter des étranges immunités de ma position.

Les hommes ont engagé auparavant des bravi pour opérer leurs crimes, tandis que leurs propres personnes et réputation restaient sises à l'abri. Je fus le premier à jamais le faire pour ses plaisirs. Je fus le premier à pouvoir ainsi marcher lourdement sous l'œil du public avec une charge de chaleureuse respectabilité, et en un instant, tel un écolier, me dépouiller de ces prêts et me jeter tête baissée dans la mer de la liberté. Mais pour moi, dans mon impénétrable manteau, la sécurité était complète.

Pensez-y—je n'existais même pas ! Laissez moi seulement échapper par la porte de mon laboratoire, donnez moi seulement une seconde ou deux pour mixtionner et avaler le breuvage que je tenais toujours prêt, et, quoi qu'il eût fait, Edward Hyde passait comme la tache de l'haleine sur un miroir ; et là en son lieu, tranquillement chez lui, arrangeant la lampe de minuit dans son étude, en homme qui pouvait se permettre de se moquer des soupçons, serait Henry Jekyll.

Les plaisirs que je me hâtais de rechercher dans mon déguisement étaient, comme j'ai dit, indignes ; j'utiliserais à peine un terme plus dur. Mais entre les mains d'Edward Hyde, ils commencèrent bientôt à tourner au monstrueux. Lorsque je revenais de ces excursions, j'étais souvent plongé dans une espèce d'étonnement devant ma dépravation déléguée. Ce familier que j'appelais hors de ma propre âme, et envoyais seul faire son bon plaisir, était un être malin et vil par inhérence ; toutes ses actions et pensées centrées sur soi ; buvant le plaisir avec une avidité bestiale de tout degré de torture d'autrui ; implacable comme un homme de pierre. Henry Jekyll demeurait parfois atterré devant les actes d'Edward Hyde ; mais la situation s'écartait des lois ordinaires, et relâchait insidieusement l'emprise de la conscience. C'était Hyde, après tout, et Hyde seul, qui était coupable. Jekyll n'était pas pire ; il se réveillait à ses bonnes qualités apparemment inaltérées ; il se hâtait même, là où c'était possible, de défaire le mal que faisait Hyde. Et ainsi

sommeillait sa conscience.

Dans les détails de l'infamie à laquelle je connivais ainsi (car même maintenant je puis à peine concéder que je la commettais) je n'ai pas dessein d'entrer ; je n'entends que signaler les avertissements et les étapes successives avec lesquels approcha mon châtiment. Il m'arriva un accident que, comme il n'amena aucune conséquence, je ne ferai que mentionner. Un acte de cruauté envers une enfant souleva contre moi la fureur d'un passant, que je reconnus l'autre jour dans la personne de votre parent ; le docteur et la famille de l'enfant se joignirent à lui ; il y eut des instants où je craignis pour ma vie ; et enfin, dans le but d'apaiser leur trop juste ressentiment, il fallut qu'Edward Hyde les menât jusqu'à la porte, et les payât d'un chèque tiré au nom, d'Henry Jekyll. Mais ce danger fut aisément éliminé de l'avenir, en ouvrant un compte à une autre banque au nom d'Edward Hyde lui-même ; et quand, en renversant ma propre main en arrière, j'eus pourvu mon double d'une signature, je pensai m'être assis au-delà de l'atteinte du sort.

Quelque deux mois avant l'assassinat de Sir Danvers, j'étais sorti pour l'une de mes aventures, étais revenu à une heure tardive, et me réveillai le lendemain au lit avec des sensations quelque peu singulières. Ce fut en vain que je regardai autour de moi ; en vain que je vis le mobilier décent et les hautes proportions de ma chambre de la place ; en vain que je reconnus le motif du rideau du lit et le modèle du cadre d'acajou ; quelque chose continuait

toujours d'insister que je n'étais pas là où j'étais, que je ne m'étais pas réveillé là où je semblais être, mais dans la petite chambre de Soho où j'étais accoutumé à dormir dans le corps d'Edward Hyde. Je souriais à part moi, et, à ma façon psychologique, commençais paresseusement à m'enquérir des éléments de cette illusion, retombant occasionnellement, ce faisant, dans un confortable assoupissement matinal. J'étais toujours engagé ainsi quand, dans un de mes moments les plus éveillés, mon regard tomba sur ma main. Or, la main d'Henry Jekyll (comme vous l'avez souvent remarqué) était professionnelle de forme et de taille ; elle était large, ferme, blanche et avenante. Mais la main que je vis alors, assez clairement, dans la lumière jaune d'un matin de plein Londres, gisant à demi fermée sur les draps de lit, était longue, cordée, osseuse, d'une pâleur cendrée et fortement ombragée d'une toison de poils bistres. C'était la main d'Edward Hyde.

Je dus écarquiller les yeux dessus pendant près d'une demi-minute, enfoncé que j'étais dans la pure stupidité de l'étonnement, avant que la terreur ne se réveillât dans ma poitrine aussi subite et saisissante qu'un fracas de cymbales ; et bondissant hors de mon lit, je me ruai vers le miroir. Au spectacle qui s'offrit à mes yeux, mon sang se changea en quelque chose d'exquisément fluide et glacial. Oui, j'étais allé au lit Henry Jekyll, je m'étais éveillé Edward Hyde. Comment expliquer ceci ? me demandais-je ; et puis, avec un autre bond de terreur—comment y

remédier ? La matinée était bien avancée ; les domestiques étaient levés ; toutes mes drogues étaient dans le cabinet—un long parcours, descendre deux paires d'escaliers, traverser le couloir de derrière, franchir la cour découverte et traverser l'amphithéâtre anatomique, devant lequel je demeurai alors frappé d'horreur. Il pouvait en vérité être possible de me couvrir le visage ; mais de quelle utilité était-ce, quand j'étais incapable de dissimuler l'altération de ma stature ? Et puis avec une surpuissante douceur de soulagement, il me revint à l'esprit que les domestiques étaient déjà habitués aux allées et venues de mon deuxième moi. J'eus tôt fait de m'habiller, aussi bien que j'en fus capable, de vêtements de ma propre taille : tôt fait de passer à travers la maison, où Bradshaw écarquilla les yeux et se recula en voyant Mr Hyde à une pareille heure et dans un si étrange appareil ; et dix minutes plus tard, le Dr Jekyll était revenu à sa propre forme et s'asseyait, le front assombri, pour faire un simulacre de déjeuner.

Mince en vérité était mon appétit. Cet inexplicable incident, ce renversement de mon expérience antérieure, semblait, tel le doigt babylonien sur le mur, épeler les lettres de mon jugement ; et je commençai à réfléchir plus sérieusement que jamais auparavant aux issues et possibilités de ma double existence. Cette partie de moi-même que j'avais le pouvoir de projeter avait été récemment beaucoup exercée et nourrie ; il m'avait semblé dernièrement que le corps d'Edward Hyde avait grandi en

stature, comme si (quand je revêtais cette forme) j'avais conscience d'une marée plus généreuse de sang ; et je commençais d'entrevoir le danger que, si ceci se prolongeait beaucoup, l'équilibre de ma nature pouvait être définitivement renversé, le pouvoir du changement volontaire perdu, et le caractère d'Edward Hyde devenir irrévocablement le mien. Le pouvoir de la drogue ne s'était pas toujours manifesté égal. Une fois, très tôt dans ma carrière, il m'avait totalement trahi ; depuis j'avais été obligé en plus d'une occasion de doubler, et une fois, avec un infini risque de mort, de tripler la dose ; et ces rares incertitudes avaient jeté jusqu'ici la seule ombre sur mon contentement. Maintenant, cependant, et à la lumière de cet accident du matin, je fus conduit à remarquer qu'alors que, au début, la difficulté avait été de rejeter le corps de Jekyll, elle s'était récemment, graduellement mais décidément transférée de l'autre côté. Tout donc semblait indiquer ceci : que je perdais lentement l'emprise de mon moi originel et meilleur, et devenais lentement incorporé à mon second et pire.

Entre ces deux, je sentis maintenant qu'il me fallait choisir. Mes deux natures avaient la mémoire en commun, mais toutes les autres facultés étaient des plus inégalement réparties entre elles. Jekyll (qui était composite), tantôt avec les appréhensions les plus sensibles, tantôt avec une verve avide, projetait et partageait les plaisirs et aventures de Hyde ; mais Hyde était indifférent à Jekyll, ou ne se souvenait de lui que

comme le bandit des montagnes se souvient de la caverne où il se dissimule aux poursuites. Jekyll avait plus que l'intérêt d'un père ; Hyde avait plus que l'indifférence d'un fils. Livrer mon sort à Jekyll, c'était mourir à ces appétits que j'avais satisfaits longtemps secrètement et avais commencé récemment à choyer. Le livrer à Hyde, c'était mourir à mille intérêts et aspirations, et devenir, d'un seul coup et pour toujours, méprisé et sans ami. Le marché peut paraître inégal ; mais il y avait encore une autre considération dans la balance ; car tandis que Jekyll souffrirait cuisamment dans les feux de l'abstinence, Hyde n'aurait même pas conscience de tout ce qu'il aurait perdu. Aussi étranges que fussent mes circonstances, les termes de ce débat sont vieux et banals comme l'homme ; à peu près les mêmes incitations et alarmes jettent le dé pour tout pécheur tremblant et tenté ; et il advint de moi, comme il advient pour une si vaste majorité de mes semblables, que je choisis le meilleur rôle et me trouvais en défaut dans la force pour m'y tenir.

Oui, je préférais le docteur vieillissant et mécontent, entouré d'amis et caressant d'honnêtes espoirs ; et dis résolument adieu à la liberté, la relative jeunesse, les pas léger, pouls bondissants et plaisirs secrets, auxquels j'avais goûtés sous le déguisement de Hyde. Je fis ce choix avec peut-être quelque réserve inconsciente, car je ne renonçai pas à la maison de Soho, ni ne détruisis les vêtements d'Edward Hyde, qui se trouvaient toujours prêts dans mon cabinet. Pendant deux mois, cependant, je fus

fidèle à ma détermination ; pendant deux mois, je menai une vie d'une sévérité que je n'avais jamais atteinte auparavant, et goûtais aux compensations d'une conscience approbatrice. Mais le temps commença enfin d'oblitérer la fraîcheur de mon alarme ; les louanges de la conscience commencèrent de devenir chose entendue ; je commençais d'être torturé d'affres et de langueurs, comme Hyde luttant après la liberté ; et enfin, dans une heure de faiblesse morale, je composai et avalai encore une fois le breuvage transformateur.

Je ne suppose pas que, lorsqu'un ivrogne raisonne avec lui-même à propos de son vice, il soit une fois sur cinq cents affecté par les dangers qu'il court à travers sa bestiale insensibilité physique ; moi non plus, aussi longtemps que j'avais réfléchi à ma situation, je n'avais pas eu assez égard à l'insensibilité morale et insensée disposition au mal, qui étaient les caractères premiers d'Edward Hyde. Cependant ce fut par ceux-là que je fus puni. Mon démon avait été longtemps encagé, il sortit rugissant. J'eus conscience, alors même que je prenais le breuvage, d'une encore plus débridée, encore plus furieuse propension au mal. Ce dut être ceci, je suppose, qui remua dans mon âme cette tempête d'impatience avec laquelle j'écoutai les civilités de ma malheureuse victime ; je déclare du moins, devant Dieu, qu'aucun homme moralement sain n'aurait pu se rendre coupable de ce crime sur une provocation si pitoyable ; et que je frappai dans un esprit pas plus raisonnable que celui dans lequel

un enfant malade peut briser un jouet. Mais je m'étais volontairement dépouillé de tous ces instincts pondérateurs, grâce auxquels même les pires d'entre nous continuent de marcher avec quelque degré de fermeté parmi les tentations ; et dans mon cas, être tenté, quelque légèrement, était chuter.

À l'instant l'esprit de l'enfer s'éveilla en moi et fit rage. Avec un transport de liesse, je meurtris ce corps sans résistance, goûtant délice de chaque coup ; et ce ne fut qu'après que la lassitude eut commencé à s'ensuivre, que je fus subitement, dans le haut accès de mon délire, frappé en plein cœur d'un frisson glacé de terreur. Un voile se dispersa ; je vis ma vie perdue ; et fuis la scène de ces excès, à la fois glorifiant et tremblant, ma soif du mal satisfaite et stimulée, mon amour de la vie serré à la plus haute cheville. Je courus à la maison de Soho, et (par redoublement d'assurance) détruisis mes papiers ; de là je partis par les rues éclairées, dans la même extase partagée d'esprit, me réjouissant de mon crime, la tête légère en devisant d'autres pour l'avenir, et cependant toujours me hâtant et toujours dressant l'oreille dans mon sillage aux pas du vengeur. Hyde avait une chanson sur les lèvres en composant le breuvage, et en le buvant, fit santé au mort. Les affres de la transformation n'avaient pas fini de le déchirer, qu'Henry Jekyll, avec de ruisselantes larmes de gratitude et de remords, était tombé à genoux et avait levé ses mains jointes vers Dieu. Le voile de la complaisance se fendit du haut en bas, je vis ma vie

comme un ensemble : je la suivis depuis les jours d'enfance, lorsque je marchai avec la main de mon père, et à travers les labeurs de renoncement de ma vie professionnelle, pour arriver encore et encore, avec le même sentiment d'irréalité, aux maudites horreurs de la soirée. J'aurais pu hurler tout haut ; je cherchais avec des larmes et des prières à étouffer la foule d'images et de sons hideux que ma mémoire faisait essaimer contre moi ; et toujours, entre les pétitions, le laid visage de mon iniquité me fixait dans l'âme. Comme l'acuité de ce remords commençait de s'éteindre, il fut suivi d'un sentiment de joie. Le problème de ma conduite était résolu. Hyde était désormais impossible ; que je le voulusse ou non, j'étais maintenant confiné à la meilleure partie de mon existence ; et O, comme je me réjouis d'y penser ! avec quelle consentante humilité j'embrassai à nouveau les restrictions de la vie naturelle ! avec quel sincère renoncement, je verrouillai la porte par laquelle j'étais allé et venu si souvent, et broyai la clef sous mon talon !

Le lendemain, vint la nouvelle que le meurtre avait été surpris, que la culpabilité de Hyde était patente aux yeux de tous, et que la victime était un homme haut placé dans l'estime publique. Ce n'était pas seulement un crime, ç'avait été une folie tragique. Je crois que je fus heureux de le savoir ; je crois que je fus heureux d'avoir mes meilleures impulsions ainsi arc-boutées et gardées par les terreurs de l'échafaud. Jekyll était maintenant ma cité de refuge ; que

Hyde se laissât entrevoir un instant, et les mains de tous les hommes seraient levées pour le prendre et l'immoler.

Je résolus dans ma conduite future de racheter le passé ; et je puis dire avec honnêteté que ma résolution fut fructueuse de quelque bien. Vous savez vous-même avec quelle ardeur dans les derniers mois de l'année dernière, je m'efforçais de soulager la souffrance ; vous savez que beaucoup fut fait pour les autres, et que les jours passèrent paisiblement, presque heureusement pour moi-même. Et je ne puis vraiment dire que je me lassais de cette vie innocente et bienfaisante ; je crois plutôt que je l'appréciais chaque jour plus complètement ; mais j'avais toujours pour malédiction ma dualité d'intention ; et comme le premier tranchant de ma pénitence s'émoissait, mon côté inférieur, si longtemps satisfait, si récemment enchaîné, commençait à grogner après la licence. Non que je rêvais de ressusciter Hyde ; cette seule idée me saisissait jusqu'à la frénésie : non, ce fut dans ma propre personne, que je fus tenté une fois de plus de me jouer de ma conscience ; et ce fut comme un ordinaire pécheur secret, que je tombai enfin devant les assauts de la tentation.

Il vient un terme à toutes choses ; la mesure la plus contenante se remplit enfin ; et cette brève condescendance à mon mal détruisit finalement l'équilibre de mon âme. Et cependant je ne m'alarmai pas ; la chute semblait naturelle, comme un retour au vieux temps avant que j'eusse fait ma découverte. C'était un beau jour clair de janvier ; humide sous le pied où le givre avait fondu, mais

sans un nuage sur les têtes ; et le Regent's Park était plein de gazouillements d'hiver et suave d'odeurs de printemps. J'étais assis au soleil sur un banc ; l'animal en moi se pouléchant les babines de la mémoire ; le côté spirituel un peu assoupi, promettant pénitence ultérieure, mais toujours pas incité à commencer. Après tout, réfléchissais-je, j'étais comme mes voisins ; et alors je souris, me comparant à d'autres hommes, comparant ma bonne volonté active à la paresseuse cruauté de leur négligence. Et au moment même de cette vaniteuse pensée, un haut-le-cœur me prit, une horrible nausée et le plus mortel frisson. Ceux-ci passèrent, et me laissèrent affaibli ; et puis comme à son tour cette faiblesse retombait, je me rendis compte d'un changement dans le tempérament de mes pensées, une plus grande audace, un mépris du danger, une solution des liens de l'obligation. Je baissai les yeux ; mes vêtements pendaient informes sur mes membres rétrécis ; la main qui gisait sur mon genou était cordée et velue. J'étais une fois de plus Edward Hyde. Un moment auparavant j'étais assuré du respect de tous, fortuné, aimé—la nappe tendue pour moi dans la salle à manger de mon foyer ; et maintenant j'étais le vulgaire gibier du genre humain, traqué, sans abri, un meurtrier connu, serf de la potence.

Ma raison vacilla, mais elle ne me manqua pas complètement. J'ai observé plus d'une fois que, dans mon second caractère, mes facultés semblaient aiguisées en pointe et mes esprits plus intensément élastiques ; aussi advint-il que, là où Jekyll aurait pu peut-être succomber,

Hyde s'éleva à l'importance du moment. Mes drogues étaient dans l'une des armoires de mon cabinet : comment allais-je les atteindre ? C'était le problème que (écrasant mes tempes dans mes mains) je me mis à résoudre. La porte du laboratoire je l'avais fermée. Si je cherchais à rentrer par la maison, mes propres domestiques me livreraient à la potence. Je vis qu'il me fallait employer une autre main, et songeai à Lanyon. Comment allait-on l'atteindre ? comment le persuader ? À supposer que j'échappasse à la capture dans les rues, comment allais-je me frayer un chemin jusqu'en sa présence ? et comment devais-je moi, inconnu et déplaisant visiteur, obtenir du fameux médecin qu'il pillât l'étude de son collègue, le Dr Jekyll ? Alors il me souvint que de mon personnage originel, une partie me restait : je pouvais écrire de ma propre écriture ; et une fois que j'eus conçu cette féconde étincelle, la voie que je devais suivre devint éclairée de bout en bout.

Là-dessus, j'arrangeai mes vêtements de mon mieux, et appelant un cab qui passait, me fit conduire à un hôtel de Portland Street, dont je me trouvais me rappeler le nom. À mon apparence (qui était en vérité assez comique, quelque tragique que fût le sort que recouvraient ces vêtements) le conducteur ne put dissimuler son hilarité. Je lui grinçai des dents avec une bouffée de furie démoniaque ; et le sourire se dessécha de son visage—heureusement pour lui—encore plus heureusement pour moi-même, car encore un instant et je l'aurais certainement tiré de son perchoir. À

l'auberge, en entrant, je regardai autour de moi avec une physionomie noire à faire trembler le personnel ; il n'échangea en ma présence aucun regard ; mais prit mes ordres obséquieusement, me conduisit à un salon particulier et m'apporta de quoi écrire. Hyde en danger de mort était une créature neuve pour moi : secouée d'une colère démesurée, tendue jusqu'au point du meurtre, altérée d'infliger la souffrance. Cependant la créature était astucieuse ; maîtrisa sa furie d'un grand effort de volonté ; composa ses deux importantes lettres, une à Lanyon et une à Poole ; et pour qu'elle pût recevoir preuve effective de leur postage, les expédia avec instructions qu'elles fussent recommandées.

Dès lors, il resta assis tout le jour devant le feu dans le salon particulier, se rongant les ongles ; il dîna là, assis seul avec ses craintes, le garçon fléchissant visiblement devant son œil ; et de là, lorsque la nuit fut entièrement venue, il se mit en route dans le coin d'un fiacre fermé, et se fit conduire çà et là dans les rues de la ville. Il, dis-je—je ne puis dire, je. Cet enfant de l'Enfer n'avait rien d'humain ; rien ne vivait en lui que la peur et la haine. Et lorsqu'enfin, pensant que le cocher avait commencé de devenir soupçonneux, il congédia le fiacre et se risqua à pied, paré de ses vêtements inconvenants, objet marqué pour l'observation, au milieu des passagers nocturnes, ces deux viles passions se déchaînèrent en lui comme une tempête. Il marchait vite, traqué par ses craintes, jacassant tout seul, se terrant à travers les voies les moins fréquentées ;

comptant les minutes qui le séparaient encore de minuit. Une fois une femme lui parla, lui offrant, je crois, une boîte d'allumettes. Il la frappa au visage, et elle s'enfuit.

Quand je revins à moi chez Lanyon, l'horreur de mon vieil ami m'affecta peut-être quelque peu : je ne sais ; ce ne fut du moins qu'une goutte dans la mer auprès de l'abomination avec laquelle je revenais sur ces heures. Un changement s'était produit en moi. Ce n'était plus la peur de la potence, c'était l'horreur d'être Hyde qui me déchirait. Je reçus la condamnation de Lanyon en partie en rêve ; ce fut en partie en rêve que j'arrivais chez moi à ma propre maison et me mis au lit. Je dormis après la prostration de la journée, d'un sommeil rigoureux et profond que même les cauchemars qui me tordaient ne purent parvenir à briser. Je me réveillai le matin ébranlé, affaibli, mais reposé. Je haïssais et craignais toujours la pensée de la brute qui dormait en moi, et je n'avais bien entendu pas oublié les épouvantables dangers de la veille ; mais j'étais une fois de plus chez moi, dans ma propre maison et près de mes drogues ; et la reconnaissance pour mon évasion brillait si fort dans mon âme qu'elle rivalisait presque avec l'éclat de l'espoir.

Je faisais un pas à loisir à travers la cour après le petit déjeuner, buvant la froidure de l'air avec plaisir, quand je fus ressaisi de ces indescriptibles sensations qui annonçaient le changement ; et je n'eus que le temps de gagner l'abri de mon cabinet, avant de rager et geler encore une fois sous les passions de Hyde. Il fallut à cette

occasion une double dose pour me rappeler à moi-même ; et hélas, six heures après, comme j'étais assis à regarder tristement dans le feu, les bourrèlements revinrent, et la drogue dut être réadministrée. Bref, à compter de ce jour cela ne sembla que par un grand effort comme une gymnastique, et seulement sous la stimulation immédiate de la drogue, que je fus capable de revêtir la physionomie de Jekyll. À toute heure du jour et de la nuit, j'étais pris du frisson prémonitoire ; surtout, si je dormais, ou même sommeillais un moment dans mon fauteuil, c'était toujours comme Hyde que je m'en éveillais. Sous la tension de cette fatalité continuellement imminente et par la privation de sommeil à laquelle je me condamnais maintenant, oui, même au-delà de ce que j'avais pensé possible à l'homme, je devins, dans ma propre personne, une créature dévorée et vidée par la fièvre, faible languissamment tant de corps que d'esprit, et uniquement occupé d'une pensée : l'horreur de mon autre moi-même. Mais lorsque je dormais, ou lorsque la vertu du remède se dissipait, je sautais presque sans transition (car les bourrèlements de la transformation se faisaient chaque jour moins marqués) en possession d'une imagination débordant d'images de terreur, d'une âme bouillonnant de haines sans causes, et d'un corps qui ne semblait pas assez fort pour contenir les énergies déchaînées de la vie. Les pouvoirs de Hyde semblaient avoir grandi avec l'état maladif de Jekyll. Et certainement la haine qui les séparait maintenant était égale de chaque côté. Chez Jekyll, c'était une question d'instinct vital. Il avait vu maintenant la pleine

difformité de cette créature qui partageait avec lui certain des phénomènes de la conscience, et était cohéritière avec lui de la mort : et au-delà de ces liens de communauté, qui faisaient en eux-mêmes la plus poignante part de sa détresse, il pensait à Hyde, malgré toute son énergie de vie, comme à quelque chose non seulement d'inferral mais d'inorganique. Ceci était la chose révoltante ; que le limon du puits semblât proférer des cris et des voix ; que la poussière amorphe gesticulât et péchât ; que ce qui était mort, et n'avait pas de forme, usurpât les fonctions de la vie. Et ceci encore, que cette horreur insurgée lui fût cousue plus intimement qu'une épouse, plus intimement qu'un œil ; qu'elle restât encagée dans sa chair, où il l'entendait marmonner et la sentait se débattre pour naître ; et qu'à chaque heure de faiblesse, et dans la confiance du sommeil, prévalût contre lui et le déposât hors de la vie. La haine de Hyde pour Jekyll, était d'un ordre différent. Sa terreur de la potence le poussait continuellement à commettre un suicide temporaire, et revenir à sa position d'une partie au lieu d'une personne ; mais il en abhorrait la nécessité, il abhorrait l'abattement dans lequel Jekyll était maintenant tombé, et il ressentait l'aversion avec laquelle il était lui-même considéré. D'où les tours de singe qu'il me jouait, griffonnant de ma propre écriture des blasphèmes sur les pages de mes livres, brûlant les lettres et détruisant le portrait de mon père ; et en vérité, n'eût-été sa crainte de la mort, il se serait ruiné depuis longtemps afin de m'entraîner dans la ruine. Mais son amour de la vie est merveilleux ; je vais plus loin : moi,

qui suis malade et me gèle à sa simple pensée, lorsque je me rappelle l'abjection et la passion de cet attachement, et lorsque je sais combien il craint mon pouvoir de le trancher par le suicide, je me trouve le cœur de le prendre en pitié.

Il est inutile, et le temps me manque affreusement, de prolonger cette description ; personne n'a jamais souffert pareils tourments, que cela suffise ; et cependant même à ceux-ci, l'habitude apporta—non, pas du soulagement—mais une certaine insensibilité de l'âme, une certaine acceptation du désespoir ; et ma punition aurait pu se poursuivre pendant des années, sans la calamité qui s'est maintenant abattue, et m'a finalement séparé de mon propre visage et ma propre nature. Ma provision du sel, qui n'avait jamais été renouvelée depuis la date de la première expérience, commençait à s'épuiser. J'en envoyai chercher un nouvel approvisionnement, et mixtionnai le breuvage ; l'ébullition suivit, et le premier changement de couleur, non le second ; je la bus et elle fut sans efficacité. Vous apprendrez de Poole comment j'ai fait mettre Londres à sac ; ce fut en vain ; et je suis maintenant persuadé que mon premier approvisionnement était impur, et que c'était cette impureté inconnue qui prêtait l'efficacité au breuvage.

Une semaine environ s'est passée, et je finis maintenant cet exposé sous l'influence de la fin des anciennes poudres. Voici, donc, la dernière fois, à moins d'un miracle, qu'Henry Jekyll peut penser ses propres pensées ou voir son propre visage (combien tristement

altéré maintenant !) dans la glace. Et je ne dois pas trop tarder à apporter un terme à mon écrit ; car si mon récit a jusqu'ici échappé à la destruction, ce fut par une combinaison de grande prudence et de grande bonne chance. Les affres du changement me prendraient-ils dans l'acte de l'écrire, Hyde le déchirerait en pièces ; mais s'il s'écoule quelque temps après que je l'aurai mis de côté, son merveilleux égoïsme et sa circonscription au moment le sauveront probablement encore une fois de l'action de son dépit simiesque. Et en vérité le destin qui se referme sur nous deux l'a déjà changé et écrasé. D'ici à une demi-heure, quand je rendosserai encore et pour toujours cette personnalité haïe, je sais comment je resterai frémissant et pleurant dans mon fauteuil, ou continuerai, avec l'extase d'écoute la plus tendue et frappée de crainte, à arpenter de long en large cette pièce (mon dernier refuge terrestre) et à prêter l'oreille à tous les bruits de menace. Hyde mourra-t-il sur l'échafaud ? ou trouvera-t-il le courage de se libérer lui-même au dernier moment ? Dieu sait ; je suis insouciant ; voici la vraie heure de ma mort, et ce qui doit suivre concerne un autre que moi. Ici donc, comme je dépose la plume et me mets en devoir de sceller ma confession, j'apporte un terme à la vie de ce malheureux Henry Jekyll.

# À propos de cette édition électronique

Texte original libre de droits, mais traduction  
contemporaine. Utilisation privée libre.

Toute utilisation commerciale ou professionnelle est  
soumise à une demande d'autorisation auprès du  
traducteur.

Corrections, édition, conversion informatique et publication  
par le groupe :

*Ebooks libres et gratuits*

<http://fr.groups.yahoo.com/group/ebooksgratuits>

Adresse du site web du groupe :

<http://www.ebooksgratuits.com/>

—  
Juillet 2011  
—

– Traduction :

Vianney Boissonnade – [viaboi65@yahoo.com](mailto:viaboi65@yahoo.com),

pour la Collection RLS: <http://www.robert-louis-stevenson.fr>

– Qualité :

Les textes sont livrés tels quels sans garantie de leur

intégrité parfaite par rapport à l'original. Nous rappelons que c'est un travail d'amateurs non rétribués et que nous essayons de promouvoir la culture littéraire avec de maigres moyens.

*Votre aide est la bienvenue !*

VOUS POUVEZ NOUS AIDER À FAIRE CONNAÎTRE  
CES CLASSIQUES LITTÉRAIRES.

---

1 Docteur en Médecine, Docteur en Droit Civil, Docteur en Droit,  
Membre de la Société Royale.

2 Hide-and-seek (littéralement Cache-et-Cherche) est le jeu de  
Cache-Cache

3 Membre du Parlement